

Le Nord-Côtier

Photo Lucas Sanniti



Legault rassure les travailleurs

pages 6-7

RE/MAX DISTINCTION

TRUCHON

CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

Des vols dénoncés sur les réseaux sociaux pages 4-5

Cruauté sur un original : il fait face à la justice pages 8-9

ROYAL LEPAGE PERFECTION
AGENCE IMMOBILIÈRE

Martial Lévesque
Courtier immobilier
418 409-4524

10, Villeneuve
5 chambres au centre-ville

TERRAIN rue Bell, Gallix

486, Franquelin.
3 X 4^{1/2} et 1 x 3^{1/2} avec garage près de l'hôpital

Joannie Riverin
Courtier immobilier
418 409-0902

Yanik Langlois
Courtier immobilier
418 444-7714

André Lessard
Courtier immobilier
418 965-0567

CONTACTEZ-NOUS POUR L'ACHAT OU LA VENTE DE VOTRE MAISON | SEULE AGENCE IMMOBILIÈRE LOCALE • ROYAL LEPAGE-PERFECTION.CA

OLIVIER OCCASION | SEPT-ÎLES 106, rue Maltais Sept-Îles, QC G4R 3G7 | 418 962-0842 CONSULTEZ olivieroccasionseptiles.com

<p>NISSAN FRONTIER SV 2017</p> <p>24 995\$</p> <p>4X4 GROUPE ÉLECTRIQUE, CHAUFFAGE BIZONE 97 246 KM U1347</p> <p>23 995 \$</p>	<p>JEEP WRANGLER SPORT</p> <p>33 550\$</p> <p>4X4, CAMÉRA DE RECUIL CRUISE, 2020 60 759 KM #24132A</p> <p>28 779\$</p>	<p>FORD RANGER XLT 2021</p> <p>35 995\$</p> <p>2.3L ECOBOOST, CAMÉRA RECUIL, BOÎTE 5.1 PIEDS 74 043 KM #7683B</p> <p>33 995\$</p>	<p>RAM 1500 2023</p> <p>42 995\$</p> <p>CLASSIC EXPRESS CABINE D'ÉQUIPE AVEC MOTEUR V6 3.6L 25 326 KM #23033</p> <p>41 995 \$</p>	<p>RAM 1500 2024</p> <p>52 995\$</p> <p>TRADESMAN, CABINE D'ÉQUIPE BAS MILLAGE, BOÎTE 6.4' 17 164 KM #24079</p> <p>51 495 \$</p>
--	--	---	---	--

L'INDUSTRIE SAISONNIÈRE :

Pour en finir avec le « *trou noir* » de l'assurance-emploi

Nathalie habite sur la Basse-Côte-Nord. Elle travaille normalement de 24 à 26 semaines par année, ce qui lui permet de se qualifier à l'assurance-emploi en fin de saison. Mais cette année, le taux de chômage dans sa région fait en sorte qu'elle ne peut se qualifier que pour 18 semaines de prestations. Pas assez pour « faire le tour ». Elle devra donc s'endetter ou aller vivre ailleurs.

Ça tient pas debout!

L'approche du régime d'assurance-emploi canadien est brutale vis-à-vis les employés de l'industrie saisonnière régionale. La délimitation des régions économiques selon le taux de chômage affecte directement les employés de l'industrie saisonnière, puisque ceux-ci doivent travailler plus longtemps pour recevoir moins de prestations. L'aberration du système présentement en place fait en sorte que sur la Côte-Nord il fallait 700 heures de travail pour se qualifier à l'assurance-emploi alors qu'il en fallait 630 en Gaspésie et 595 à Toronto! Où est la logique?

Le régime fonctionne à l'envers!

Il est insensé d'avoir à travailler plus d'heures à Baie-Trinité qu'à Toronto pour se qualifier. Tout le monde réalise qu'il est plus facile de se trouver un emploi dans une grande ville que dans une région où les employeurs ferment leurs établissements dès l'automne. Pourquoi le gouvernement ne comprend-il pas une telle évidence? Alors que le régime devrait refléter la réalité des régions, il ne le fait pas! Résultat : les gens s'en vont! Ils abandonnent le territoire.

Nos demandes

Nous réclamons une mesure permanente offrant une bonification de 15 semaines supplémentaires pour tous les travailleuses et travailleurs de l'industrie saisonnière régionale ainsi que l'élimination du calcul selon le taux de chômage régional. Nous demandons aussi que le critère de « saisonnier » soit basé sur l'emploi lui-même, et non sur le parcours et l'historique de chaque

Le système fonctionne à l'envers! Il faut moins d'heures de travail pour se qualifier à l'assurance-emploi à Toronto que sur la Côte-Nord, où les entreprises ferment leurs portes pendant l'hiver. Photo AdobeStock



On estime que, dans certaines régions, près d'un tiers des emplois sont saisonniers. Photo AdobeStock

personne. Plus que jamais, nous demandons qu'une réforme complète de l'assurance-emploi soit à l'ordre du jour afin de traiter les problèmes en profondeur et non pas à coup de « mesurette » temporaires, mal conçues et inefficaces.



Certains emplois en région sont par nature saisonniers, car ils sont très dépendants de la météo et de la présence de touristes. Photo Gracieuseté Entreprises Essipit.



De la foresterie à la pêche en passant par le tourisme, les emplois saisonniers en région sont à l'origine de ressources économiques précieuses pour l'ensemble du Québec. Photo Gracieuseté Ass. Forestière.

Nous aidons
celles et ceux qui
font vivre nos
régions



Soutenez-nous



www.actionchomagecotenord.com

Un «énorme intérêt» de François Legault

Le projet d'aciérie verte à Sept-Îles génère un «énorme intérêt» de la part du gouvernement du Québec, confie le premier ministre Legault.

Vincent Rioux-Berrouard

Stegra (anciennement H2 Green Steel) pourrait être un projet clé pour le développement économique de la province.

«Si on veut vraiment décarboner la planète, il va falloir que des produits comme l'acier ou l'aluminium soient verts. Moi, je veux qu'on soit l'un des leaders mondiaux (...) Je pense que c'est un créneau qu'on doit développer pour l'économie du Québec», dit-il, entrevue avec *Le Nord-Côtier*.

À court terme, un tel projet ne pourra toutefois pas être réalisé, en raison de l'importante demande en énergie qu'il nécessite.

«Actuellement, il n'y a pas beaucoup d'électricité de disponible», admet François Legault.

La phase 1 du projet Shipekun de Stegra a besoin de 1 100 mégawatts. C'est plutôt à moyen terme que le premier ministre a des visées sur l'idée.

Hydro-Québec a amorcé un immense chantier, pour doubler sa production d'électricité.

La société d'État compte y arriver grâce à des projets éoliens, à la

nouvelle entente avec Terre-Neuve-et-Labrador concernant les barrages Churchill Falls et Gull Island, et au rehaussement de la capacité de barrages existants.

Dans ce contexte, François Legault croit que dans un horizon de cinq ans, ces plans de développement pourraient venir répondre au besoin énergétique d'une aciérie verte.

«Les projets éoliens peuvent se faire en quatre ou cinq ans. Donc il y a une possibilité à moyen terme et il y a un

« Il y a une possibilité à moyen terme et il y a un souhait à moyen terme. Je veux que pour l'acier vert, on soit les meilleurs dans le monde. »

– François Legault

souhait à moyen terme. Je veux que pour l'acier vert, on soit les meilleurs dans le monde», dit François Legault.

Confiance chez Stegra

«Nous nous réjouissons que le pre-



François Legault, en entrevue avec *Le Journal Le Nord-Côtier*, le 30 janvier 2025.

mier ministre ait confirmé son intérêt pour des projets novateurs comme le nôtre qui vise à décarboner la production de fer et d'acier au Québec en réduisant de 95 % les émissions de CO2», a réagi Patrick Tobin, chef du projet Shipekun.

Les propos tenus par François Legault donnent confiance au groupe, qui espère des mégawatts pour lancer son projet.

«De plus, et comme le premier ministre l'a mentionné, notre horizon pour un début d'opérations en 2031 s'inscrit tout à fait dans la disponibilité future d'électricité au Québec. C'est pourquoi nous demeurons confiants qu'à terme, le projet Shipekun recevra l'appui formel de la part d'Hydro-Qué-

bec ainsi que du Gouvernement du Québec», a poursuivi M. Tobin.

«On parle d'un projet qui non seulement fera du Québec un leader visionnaire dans la production d'hydrogène, de fer et d'acier verts, mais qui va aussi générer des bénéfices socio-économiques majeurs en plus de bénéficier d'une acceptabilité sociale quasi unanime dans la grande région de Sept-Îles/Port-Cartier.»

Shipekun est évalué à cinq milliards de dollars dans son ensemble. Des centaines d'emplois seraient créés à Sept-Îles. Les installations verraient le jour à Pointe-Noire.

- Avec Emy-Jane Déry

LE PROJET SHIPEKUN

PHASE 1

Mise en place d'une usine de fabrication d'hydrogène vert et de fer vert réduit à Pointe-Noire. Production de 100 000 tonnes d'hydrogène/année et 2,1 millions de tonnes de fer vert réduit

Besoin : 1 100 MW

Échéancier espéré : 2029

PHASE 2

Mise en place graduelle d'une aciérie

Besoin : entre 600 et 1 300 MW additionnels

Échéancier espéré : 2032-2033

Emplois : 1 200 durant la construction, 500 permanents

 Les Amputés de guerre

Le Service des plaques porte-clés protège vos clés et aide les enfants amputés depuis 50 ans!



Commandez gratuitement des plaques porte-clés à amputesdeguerre.ca.



Des commerçants préfèrent dénoncer sur les réseaux sociaux qu'à la police

Les vols et le vandalisme dans les commerces font perdre des milliers de dollars aux propriétaires d'entreprises qui sont de plus en plus à opter pour la publication d'images de caméras de surveillance sur les réseaux sociaux, afin de retrouver les coupables et de prendre une entente de remboursement. Ils s'évitent ainsi de longs processus judiciaires.



Marie-Eve Poulin
mepoulin@lenord-cotier.com

Pour le Centre des Congrès de Sept-Îles, les bris et vols représentent environ 5 000 \$ par année. Pour le Marché 7 jours, on parle de «plusieurs milliers de dollars» en essence et en marchandise.

Les commerçants ne souhaitent pas se faire justice eux-mêmes, mais plutôt alléger le travail des policiers.

«La police est très occupée», dit Vincent Ouellet, co-propriétaire du Marché 7 jours. «Ces temps-ci, avec le monde qui se tire dessus, je pense qu'ils ont d'autres choses à faire, que de courir après des petits voleurs de dépanneurs.»

Il souligne que ce n'est «vraiment pas contre la police».

«Mais à un moment donné, il faut qu'on ait une façon de pouvoir régler ça et d'enrayer ça», dit-il. «Que les gens sachent qu'on ne se laisse pas faire.»

Ses plaintes aux autorités policières ne mèneraient pas à grand-chose, a-t-il l'impression.

«Ils ne mettront pas quelqu'un en prison pendant un an, parce qu'il a fait un vol à l'étalage», dit-il.

Il souhaite seulement identifier la personne et pouvoir obtenir une injonction, pour que l'individu ne puisse plus revenir dans son établissement.

De son côté, la Sûreté du Québec (SQ) n'observe actuellement pas de hausse de signalements de vol sur le territoire. «Plutôt que de publier sur

les réseaux sociaux, les gens devraient nous appeler», maintient Hugues Beaulieu, porte-parole de la SQ.

Remboursement

Les commerçants veulent aussi que les gens qui quittent sans payer ou brisent des biens paient pour leurs gestes.

«C'est notre moyen de ravoir notre argent», plaide Vincent Ouellet, qui trouve déplorable de se faire voler, alors qu'il dit mettre beaucoup d'ef-

« Quant à moi, ça va être réglé plus vite en dedans de trois ou quatre jours, au lieu de prendre deux ans avec la police. »

– Michael Ouellet

fort dans son travail.

Un autre commerçant de Sept-Îles abonde dans le même sens.

«Peu importe ce que le système de justice fait, même si la personne est punie, je ne suis pas dédommagé pour ce qui s'est passé», affirme-t-il, préférant ne pas être identifié. «C'est à moi la responsabilité d'aller chercher les personnes et de leur faire



Michael Ouellet, propriétaire du Centre des congrès de Sept-Îles, qui est équipé de caméras de surveillance. Photo Marie-Eve Poulin

payer pour avoir un remboursement.»

Ce commerçant juge le fardeau des procédures plutôt lourd.

«Si je veux aller au civil, c'est ma responsabilité de trouver c'est qui, c'est ma responsabilité de mettre la personne en demeure», dit-il, estimant exagéré de ne pas pouvoir demander l'aide de la population (voir autre texte).

Simplicité

«Si on prend l'exemple de cette

semaine, un gars chaud qui s'est mis à donner des coups de pied sur une pancarte en aluminium qui vaut 122 \$», raconte à son tour, Michael Ouellet, propriétaire du Centre des Congrès de Sept-Îles. «Là, je vais courir à la police pour faire une plainte de bris. Ils vont venir. Je vais devoir leur donner mes vidéos de caméras de surveillance et ils ne le mettront pas sur les réseaux sociaux pour le retrouver donc, ça va prendre du temps avant qu'ils le trouvent. Ensuite, ils vont inscrire ça au palais de justice et ça va prendre deux ans avant que ça passe en cours», énumère-t-il.

En mettant la vidéo sur Facebook, le responsable est venu se dénoncer une heure après la publication, fait valoir l'homme d'affaires.

«Il est venu me rencontrer et je lui ai dit que ce n'était pas fort», dit M. Ouellet.

Il lui a donné ses coordonnées pour un virement, afin qu'il rembourse les dommages causés. La vidéo a ensuite été retirée.

«Quant à moi, ça va être réglé plus vite en dedans de trois ou quatre jours, au lieu de prendre deux ans avec la police», dit-il.

Lors d'une récente publication d'un acte commis au Marché 7 Jours, le co-proprétaire Vincent Ouellet dit avoir reçu l'identité de la personne en quinze minutes seulement. Plus de quarante citoyens qui ont vu les images ont communiqué avec lui, pour identifier la femme aperçue sur la vidéo.

Dissuader

En démontrant que le commerce effectue une surveillance des lieux, des gens mal intentionnés pourraient perdre toute envie de commettre des gestes inacceptables, croient les gestionnaires d'entreprises.

Selon Vincent Ouellet, le partage sur les réseaux sociaux permettrait aussi aux autres commerçants d'identifier préalablement des voleurs habituels. S'ils reconnaissent certains visages, ils seront plus vigilants si ces personnes se pointent dans leur commerce. «Ça nous aide», dit-il.

Un peu d'humour

Les commerçants utilisent l'humour dans leurs publications.

«On essaie de virer ça un peu en farce, sans les accuser», dit Michael Ouellet. «Ça se peut que le gars soit juste parti sans payer son gaz parce qu'il était dans la lune.» Vincent Ouellet précise que dans environ 90 % des cas de gens qui quittent sans payer leur essence, il s'agit d'un oubli et non d'un vol.

De son côté, Vincent Ouellet utilise l'humour pour tenter de dédramatiser la situation.

Cette approche fonctionne bien auprès des gens et facilite le partage de la publication, indique-t-il.

De plus, cela facilite le premier échange avec la personne qui vient se dénoncer. Le but est de prendre arrangement et non d'être dans la confrontation.

Attention aux images de caméra de surveillance

(MEP) Publier des vidéos de caméras de surveillance sur les réseaux sociaux est un phénomène de plus en plus commun, mais qui pourrait se retourner contre ceux qui choisissent de rechercher eux-mêmes leurs assaillants.

Les réseaux sociaux regorgent d'images de vols de colis, de vandalisme, de vols dans les voitures ou d'introductions par effraction dans des chalets ou des commerces.

«En fait, la règle, le principe de base par rapport à ça, c'est le principe du droit à l'image», mentionne Marjolaine Condrain-Morel, avocate et vulgarisatrice juridique en chef chez Éducaloi. «On doit avoir le consentement de la personne pour publier une photo, peu importe où.»

Que ce soit sur les réseaux sociaux, sur le mur d'un commerce, il faut le consentement. «La règle en matière de droit à l'image est lorsqu'on peut reconnaître la personne, on doit obtenir son consentement», résume l'avocate. «C'est important que les gens comprennent que c'est un peu l'équivalent de se faire justice à soi-même, de publier ce genre de photos sur les réseaux sociaux ou dans les commerces.»

L'avocate affirme que les gens qui ont des preuves photos ou vidéos doivent contacter les policiers,

pour qu'ils puissent faire leur enquête et tenter de retrouver les personnes qui ont commis les méfaits.

Poursuites

Peu importe le ton utilisé dans les publications des commerçants, humoristique ou non, les gens qui sont sur ces images pourraient décider de porter plainte et de poursuivre le commerçant.

«Il peut s'agir d'une zone d'ombre», précise Marjolaine Condrain-Morel. «Est-ce qu'une personne qui est en train de commettre un méfait, une photo le démontre, est-ce que cette personne ira au bout de la démarche juridique et poursuivre le commerce? On peut se poser la question», dit-elle.

Juridiquement, la personne aurait la possibilité de le faire. C'est au commerçant de décider s'il prend le risque de publier ces images.

L'avocate tient à rappeler que le droit à l'image s'applique, lorsque vous prenez une photo avec des amis et que vous publiez, par exemple, sur les réseaux sociaux. Avant de le faire, vous devez obtenir le consentement de la personne. Sans consentement, la personne sur la photo a des recours contre celle qui l'a publié.



Image d'une caméra de surveillance du Marché 7 jours publiée sur les réseaux sociaux de l'entreprise, en septembre 2024. Photo Facebook, Marché et Dépanneur 7 jours

François Legault à Sept-Îles

Il protégera les travailleurs de l'aluminium

Face aux tarifs américains, le premier ministre François Legault s'est engagé, à Sept-Îles, à protéger les travailleurs des possibles conséquences.



Vincent Rioux-Berrouard

C'est dans un contexte d'incertitude économique que le premier ministre québécois était de passage à Sept-Îles, jeudi dernier.

«Il y a beaucoup d'inquiétude et d'incertitude, donc je veux aller sur le terrain pour rencontrer les entreprises», a affirmé le premier ministre, en entrevue avec le *Journal*.

Il a visité l'Aluminerie Alouette et Métal 7.

«Je ne comprendrais pas pourquoi il y aurait des tarifs sur l'aluminium. On est convaincu que les Américains ne sont pas capables de remplacer [l'aluminium canadien]», a-t-il affirmé à des employés de l'Aluminerie Alouette, qu'il a rencontrés.

«C'est impossible pour les États-Unis de remplacer l'aluminium qui vient du Québec.» Les États-Unis consomment 5 millions de tonnes d'aluminium, mais n'en produisent que 675 000 tonnes.

Il a fait valoir l'importance économique de l'Aluminerie Alouette avec ses 1 000 emplois et des salaires qui avoisinent les 110 000 \$.

Il a assuré qu'en collaboration avec le gouvernement fédéral, des programmes seraient mis en place pour protéger les travailleurs.

«Notre premier choix, c'est qu'il n'y ait pas de tarifs. S'il y a encore des tarifs, on n'exclut rien au niveau des représentations», a affirmé François Legault, en point de presse à l'Aluminerie.

Incertitude pour Alouette

Ce sont quatre années d'incertitude qui attendent l'Aluminerie Alouette, selon son président et chef de la direction, Claude Gosselin, avec la nouvelle administration américaine.

«Il faut être bien assis. Au cours des quatre prochaines années, il va y avoir des hauts et des bas», a-t-il dit.



«L'incertitude peut définitivement venir affecter les investissements. Pas uniquement pour Alouette, mais pour l'ensemble des producteurs», n'a pas caché M. Gosselin, après une longue rencontre avec François Legault.

Le président et chef de la direction d'Alouette se voulait toutefois rassurant. Il a affirmé qu'il n'y avait aucun danger au niveau des opérations et qu'aucun emploi n'était menacé.

«On a 30 ans d'histoire (...) On a toujours réussi à passer à travers les crises, grâce à l'efficacité de nos opérations», a dit Claude Gosselin, rappelant que l'aluminium est un métal d'avenir requis pour la décarbonation.

«La demande ne diminuera pas», a-t-il ajouté.

«L'aluminium est un matériau qui est stratégique pour l'économie américaine», a pour sa part noté Jean Simard, le président et chef de la direction de l'Association de l'alumi-

nium du Canada, qui était aussi présent pour la visite du premier ministre.

Le marché américain représente environ 90 % des exportations d'Alouette. L'augmentation des exportations vers le marché européen est envisagée.

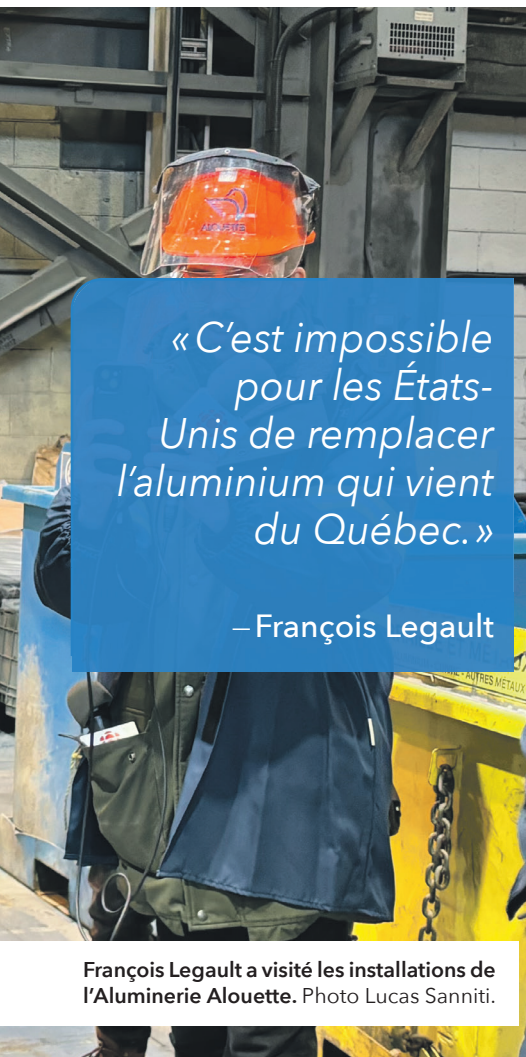
«On pourrait progressivement, si [les tarifs] dure trop longtemps, se tourner vers le marché européen qui est très en demande. Alors, on a des options», a dit M. Simard.



François Legault a rencontré les employés de l'Aluminerie Alouette durant l'heure du dîner. Photo Lucas Sanniti



François Legault a visité l'entreprise Métal 7 à Sept-Îles. Il a pu discuter avec les dirigeants de celle-ci. Photo Lucas Sanniti



« C'est impossible pour les États-Unis de remplacer l'aluminium qui vient du Québec. »

– François Legault

François Legault a visité les installations de l'Aluminerie Alouette. Photo Lucas Sanniti.

Des chiffres « élevés » pour le pont

François Legault a réitéré l'importance du projet d'un pont sur le Saguenay tandis que les chiffres que contiennent les études qui se font encore attendre seraient « élevés », a-t-il révélé.

Vincent Rioux-Berrouard

Initialement annoncé pour l'automne 2024, le dévoilement des études devrait se faire bientôt.

Bien que le premier ministre ne veut pas révéler le contenu de celles-ci, il a laissé entendre qu'il y a « des chiffres très élevés » au niveau du coût.

« Il y a des discussions à l'interne concernant le coût. Est-ce qu'il y a des façons de faire cela à des coûts raisonnables ? On pense que oui », a-t-il dit, en entrevue avec le *Journal*.

« On veut continuer à regarder les coûts. Je ne vous sortirai pas de chiffres, parce que vous les verrez quand on va publier les études. Il y a des chiffres qui sont très élevés, mais on pense que c'est possible de faire cela à un coût plus bas », a révélé le premier ministre.

François Legault a rappelé que le projet de pont sur le

Saguenay fait partie des priorités de son gouvernement sur la Côte-Nord, avec l'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles et le prolongement de la route 138 en Basse-Côte-Nord.

Sur ce dernier point, le premier ministre a assuré que son gouvernement veut réaliser le projet.

« C'est pour des raisons économiques qu'il est absolument nécessaire de le faire. C'est au-dessus de la pile », a-t-il dit.

Deux tronçons sont présentement en cours de réalisation. Il s'agit de ceux entre Kegaska et La Romaine et entre Tête-à-la-Baleine et La Tabatière. Il restera à faire les tronçons situés entre La Romaine et Tête-à-la-Baleine et entre La Tabatière et Vieux-Fort.

« On est fermement engagé à faire en sorte que cela se réalise. C'est une priorité pour la Côte-Nord », a dit la députée de Duplessis et ministre responsable de la Côte-Nord, Kateri Champagne Jourdain.

Le premier ministre a souligné qu'il est important pour son gouvernement que les travaux soient réalisés avec les Premières Nations.

Pas le moment d'ajouter de l'incertitude

(VB) Le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) croit qu'il a la bonne formule pour plaire aux Nord-Côtiers à deux ans des prochaines élections.

En 2022, les Nord-Côtiers ont élu deux députés de la CAQ. Ils mettaient fin au long règne du Parti québécois (PQ), qui a eu ses deux circonscriptions de façon pratiquement ininterrompues pendant 40 ans.

Toutefois, selon Qc125 le Parti québécois serait maintenant en tête sur la Côte-Nord.

« Le vrai sondage, c'est le jour de l'élection », affirme le premier ministre, rappelant l'adage souvent utilisé.

Il explique que pendant 50 ans, le Québec s'est divisé entre les péquistes et les libéraux, tandis que lui croit qu'il est possible de défendre l'identité québécoise, tout en se souciant de l'économie.

Il insiste sur le fait que la défense de la langue française ne passe pas par un référendum sur la souveraineté, comme le prône le PQ.

« On est capable à l'intérieur du Canada de défendre l'identité québécoise. Cela sera un débat. Pour moi, l'économie c'est important et ce n'est pas le moment d'ajouter de l'incertitude. Il y en a déjà beaucoup », affirme François Legault.

Hôpital de Sept-Îles : dans les priorités à court terme

(VB) L'annonce pour l'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles pourrait n'être qu'une question de temps, si l'on se fie au propos du premier ministre François Legault.

« C'est l'une des grandes priorités avec [le prolongement] de la route 138 et le pont sur le Saguenay », dit-il.

Il indique que dans le budget qui sera déposé en mars 2025, il y aura le plan des infrastructures qui l'accompagnera.

« C'est clair que l'agrandissement et la modernisation de l'Hôpital de Sept-Îles sont dans le plan et c'est une priorité à court terme », a-t-il affirmé au *Journal*.

Depuis de nombreuses années, le projet se fait attendre. En avril 2024, une entente a été conclue entre la Ville de Sept-Îles et le CISSS de la Côte-Nord, pour la vente de l'hôtel de ville au montant de 18,5 M\$.

Le terrain servirait à faire des espaces de stationnements, afin de compenser ceux perdus avec le projet d'agrandissement. L'entente reste encore à être approuvée par le Conseil des ministres.

En 2021, le projet d'agrandissement était estimé à 159 M\$.

Cruauté sur un orignal : il regrette, et s'épargne une longue sentence

«C'est totalement gratuit, sauvage, une souffrance atroce pour un animal, et le fait d'avoir reculé à nouveau, c'est épouvantable», a dit la juge Annick Boivin, mercredi, au moment de rendre la sentence à l'homme de Sept-Îles qui a volontairement roulé sur un bébé orignal avec sa camionnette en se filmant, en août 2022.

Sylvain Turcotte

Le dossier criminel de Michael Montigny, celui qui a gratuitement roulé sur un orignal en août 2022 et diffusé le tout sur les réseaux sociaux, s'est réglé mercredi. Avant que la juge rende sa sentence, au Palais de justice de Sept-Îles, l'homme de 34 ans a assumé et regretté ses gestes.

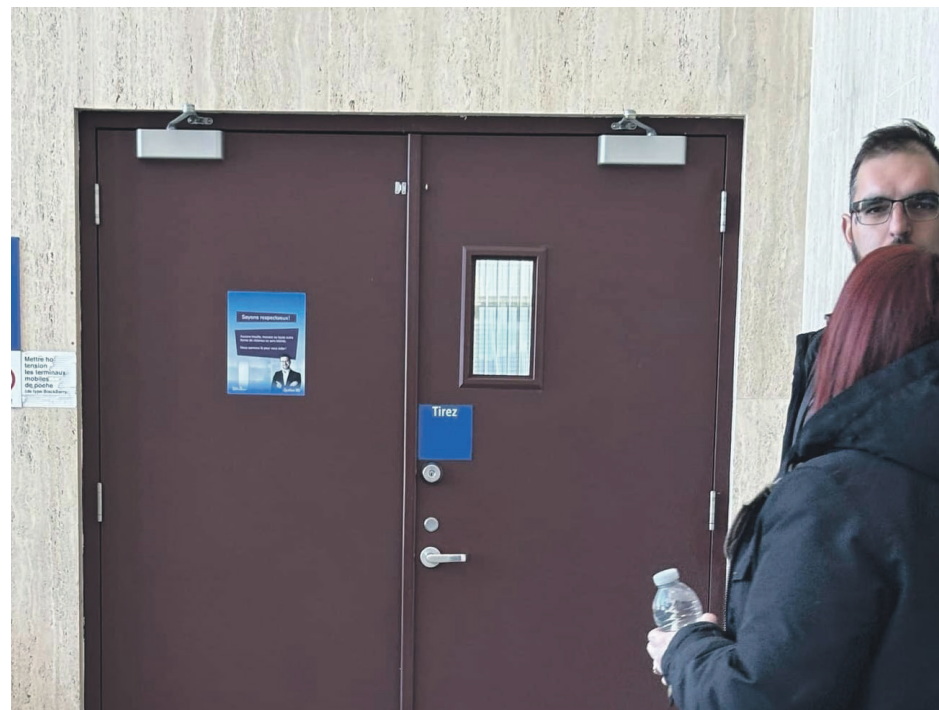
«J'assume mes erreurs. C'est inaccep-

table, je n'ai pas à trouver d'excuses. À l'époque, je ne le réalisais pas» a dit Michael Montigny, à propos de cette période de sa vie marquée par la consommation et la surconsommation d'alcool et de drogues, en plus du trafic de stupéfiants.

«Aujourd'hui, je ressens des regrets, mais je ne peux pas revenir en arrière», a-t-il ajouté.

Il comprend que ce n'est pas tout le monde qui pourra lui pardonner «et que la confiance se gagne avec le temps.»

«J'espère que mes actions d'aujourd'hui et de demain parleront plus fort que mes erreurs du passé», a-t-il laissé entendre. L'homme, entrepreneur dans la construction, dit avoir



Présent à la Cour mercredi, Michael Montigny n'était visiblement pas confortable avec l'idée d'être pris en photo par les médias, tentant d'y échapper du mieux qu'il pouvait. Photo Sylvain Turcotte

changé de mode de vie et réorienter sa carrière.

«Ça m'a pris du temps à démêler le pourquoi j'étais rendu là.»

Michael Montigny a souligné n'avoir jamais regardé la vidéo, à l'exception d'une fois, avec son avocat.

Témoignage convaincant

Le témoignage de M. Montigny a pesé dans la balance pour la sentence qu'aura rendue la juge Annick Boivin.

Avant la présence de l'homme de

34 ans à la barre, la juge Boivin avait dans l'idée qu'il méritait une longue peine.

«C'est extrêmement choquant, encore plus choquant du fait d'être un Innu. Ils ont le respect pour la nature et la vie animale», a-t-elle mentionné, en lien avec les gestes reprochés. «C'est totalement gratuit, sauvage, une souffrance atroce pour un animal, et le fait d'avoir reculé à nouveau, c'est épouvantable», a exprimé la juge.

À ce moment, il voulait que la planète entière le voie, «que tout le monde soit spectateur de son show».

Programme d'accès aérien aux régions (PAAR)

Voyager au Québec
en avion au
meilleur
prix!

Jusqu'à 85% de rabais ✈️

Québec.ca/VoyagerIci

Votre
gouvernement

Québec

Autre dossier

Dans un autre dossier, Michael Montigny a aussi plaidé coupable. Alors qu'il lui était interdit de conduire un véhicule à moteur, à la suite d'une conduite avec facultés affaiblies vers la fin de 2022, il y a eu bris de condition le 11 février. Comme sentence, une amende de 3 000 \$ et une interdiction de conduite, à partir d'aujourd'hui, pour une période de six mois.

M. Montigny avait reçu plusieurs menaces à l'endroit de ses enfants, après la diffusion des événements sur les réseaux sociaux.

La juge Annick Boivin a dit comprendre que les gens aient été choqués, «mais ça ne justifiait aucunement les menaces envers sa famille.»

Verdict

La juge reconnaît que Michael Montigny a plaidé coupable et que son plaidoyer évite la tenue d'un long procès, à la suite d'une enquête complexe.

«Je perçois la sincérité des regrets, des remords. Vous avez réalisé l'environnement du moment, la drogue, les mauvaises fréquentations. Vous avez été l'artisan de votre propre malheur.»

Et au sujet de la vidéo, «ça va vous suivre.»

La juge Boivin a ainsi mentionné que la suggestion commune n'était pas déraisonnable, à la lumière du témoignage.

Michael Montigny écope donc de 24 mois de probation, 240 heures de services communautaires à réaliser dans un délai de 18 mois et une interdiction avec tout ce qui touche les armes. Son *pick up*, qui a servi à l'événement du 3 août 2022, a été confisqué.

Cette sentence s'apparente à ce que les deux parties avaient comme suggestion commune.

Content de la sentence, Me Smith Morin, du Directeur des poursuites

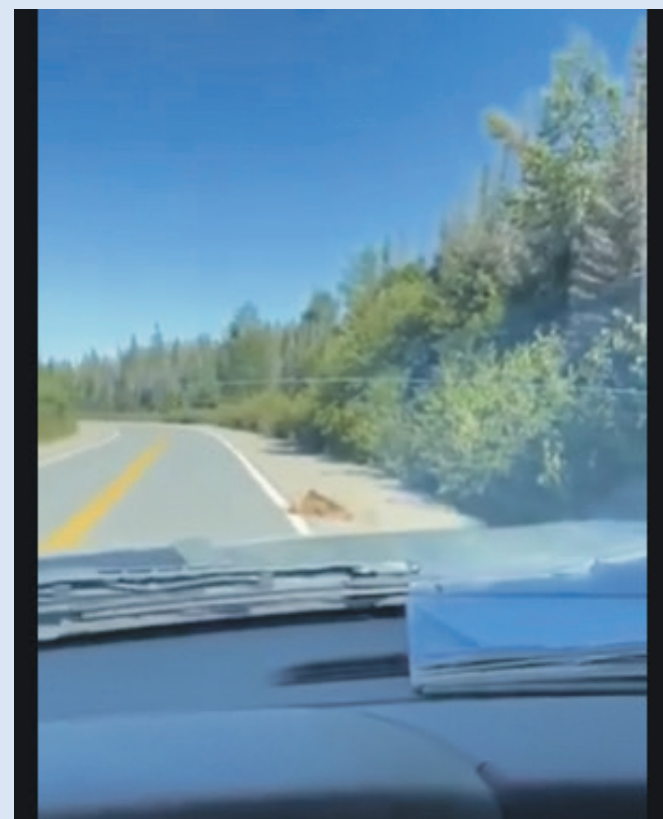
RETOUR SUR LES FAITS

(ST) En août 2022, dans le secteur du chemin des Forges à Moisie, Michael Montigny a fait preuve de cruauté animale, percutant volontairement avec son pick up un orignal pour une première fois, et après l'avoir entendu gémir, a reculé pour piler dessus à nouveau, filmant le tout et y allant de propos grossiers.

Après plusieurs reports au niveau judiciaire, une suggestion commune entre la défense et le ministère public a finalement été présentée en cour, le 29 janvier.

En lien avec la nature des gestes, «des gestes qui ont choqué le public», aux dires de l'avocat du Directeur des poursuites criminelles et pénales, l'avocat Me Patrick Smith-Morin a notamment évoqué une sentence suspendue et 240 heures de travaux communautaires.

Pour sa part, l'avocat de Michael Montigny, Me Jean-Luc Desmarais, a indiqué que, bien que son client soit Innu, la loi québécoise prévoit de quelle façon un animal peut être abattu. Il a ajouté que M. Montigny avait reçu plusieurs menaces à l'endroit de ses enfants, après la diffusion des événements sur les réseaux sociaux.



Capture d'écran de la vidéo tournée par Michael Montigny le 3 août 2022, dans le secteur du Chemin des Forges, à Sept-Îles. Photo capture d'écran

criminelles et pénales, peut enfin fermer ce dossier au niveau criminel.

Dans cette même histoire de cruauté animale, Michael Montigny doit revenir devant la Cour le 3 mars, cette fois au niveau pénale, face au ministère de la Faune.

«Il entendrait plaider coupable», a fait savoir Me Smith-Morin. Il pourrait se voir imposer une amende maximale de 3 500 \$.

*« J'assume mes erreurs.
C'est inacceptable, je n'ai pas
à trouver d'excuses. À l'époque,
je ne le réalisais pas. »*

– Michael Montigny

FIER PARTENAIRE
des cubes à sculpter

PDP

SOLUTIONS
INDUSTRIELLES

Bon Festival Blizz'Art

À Port-Cartier, du 7 au 9 février 2025

Des chercheurs s'étonnent de la bonne santé de la baie de Sept-Îles

Qui aurait cru que les activités industrielles de la zone portuaire de Sept-Îles n'auraient que peu d'impact sur la dynamique de l'écosystème de la baie autour de laquelle elle se déploie? C'est du moins ce que tendent à conclure différentes études menées par les membres de la Chaire ÉcoZone, une initiative de l'INREST et de l'Université Laval, que le Port de Sept-Îles appuie depuis les tous débuts.



Emelie Bernier
Initiative de journalisme local

Émilie Saulnier-Talbot, Ph.D, professeure à l'Université Laval, a concentré ses études autour de la thématique des changements environnementaux dans les milieux aquatiques.

Elle est titulaire de la Chaire de recherche sur les écosystèmes côtiers et les activités portuaires, industrielles et maritimes ou Chaire ÉcoZone pour les intimes.

Les activités de cette chaire, mise en place en 2020, ont un dénominateur commun : elles ont toutes comme terrain de recherche la baie de Sept-Îles et ses environs.

«La chaire est une idée de Julie Carrière, de l'INREST, et de mon collègue Philippe Archambault de l'Université Laval. Ils ont pensé à cette chaire de recherche, en collaboration avec le Port de Sept-Îles, pour mieux connaître l'environnement de la baie, qui est très anthropisé (ndlr: modifié par les activités humaines)», explique Mme Saulnier-Talbot. «Il y a beaucoup d'activité en lien avec la ville, les grandes industries, le trafic maritime (...) Le but de la chaire est d'aller chercher des données de référence et de prendre un portrait de l'état de l'environnement de la baie, pour être en mesure d'évaluer les changements qui s'en viennent, mais aussi, mesurer les changements qui ont déjà eu lieu», résume-t-elle.

Elle-même est spécialiste de la paléoécologie, ce qui a permis de remonter le fil de l'histoire naturelle de la baie.

«En paléoécologie, on scrute les archives sédimentaires pour aller évaluer les changements dans le passé, ce qui nous donne une vision à long terme, pour voir comment le milieu a changé au cours des dernières décennies et des derniers siècles. On est remonté au moins 500 ans en arrière pour aller voir les changements environnementaux qui se sont produits dans la baie.»

Les résultats ont défié les hypothèses.

«On s'attendait à voir un "avant" et "après" l'établissement du port et des grandes industries, mais on n'a pas vraiment vu ça et le fait qu'on n'ait pas été en mesure de déceler de grandes perturbations, ça nous a surpris.»

– Émilie Saulnier-Talbot

«On s'attendait à voir un "avant" et "après" l'établissement du port et des grandes industries, mais on n'a pas vraiment vu ça et le fait qu'on n'ait pas été en mesure de déceler de grandes perturbations, ça nous a surpris. Il y a des indications, oui, mais pas une grosse coupure.»

Il serait faux de dire que les industries n'ont aucun impact sur l'écosystème de la baie.



Différents relevés sont effectués dans la baie par les équipes de recherche. Photo courtoisie

«Il y a certains changements qu'on a pu observer, mais ce n'est pas un environnement qui est très affecté par les changements apportés par les activités humaines, étant donné que la baie est un système très dynamique avec plusieurs affluents, dont quatre rivières importantes, de forts courants marins. Il y a beaucoup de mouvement d'eau. La baie, si on veut, se nettoie d'elle-même, ce qui permet de garder son intégrité écologique», explique Mme Saulnier-Talbot.

Certes, des contaminants sont présents, mais rien à des niveaux inquiétants encore, justement parce qu'il y a ce brassage-là qui entraînent les contaminants dans le Golfe où ils sont dilués», explique la chercheuse.

La découverte d'environnements de type zostère a de quoi étonner.

«En fait, l'écosystème de la baie semble en santé! Il y a même de grandes étendues, des prairies de zostères qui n'étaient pas là il y a quelques années et qui sont en croissance. Ce sont des environnements facilitants pour le développement de la faune : la sauvagine, les poissons, les microorganismes à la base de la toile alimentaire.»

Les impacts des changements climatiques, eux, sautent aux yeux.

«Le plus inquiétant, ce sont les changements climatiques. Je m'attendais à avoir beaucoup de difficulté à différencier les impacts anthropiques et ceux des changements climatiques, mais ces derniers sont beaucoup plus évidents.»

Un pépin nommé hiver

(EB) Si les projets vont bon train, certains se heurtent à un défi de taille : le suivi en hiver.

«C'est une chose qu'il faudrait développer, parce que pour l'instant, on sort les instruments l'hiver. Pourtant, c'est au niveau de la saison hivernale qu'on observe les plus gros changements en lien avec les changements climatiques. Il n'y a presque plus de glace. Ça fait 27 ans que je viens à Sept-Îles, bien avant d'étudier la baie. Et je me souviens très bien qu'il y avait des cabanes de pêche dans la baie, ce qui n'est plus possible aujourd'hui.»

L'érosion, bien sûr, menace les berges qui ne bénéficient plus de la protection des glaces.

La Chaire a une durée de vie de 5 ans. Le premier tour de piste arrive donc à échéance en avril (voir autre texte).

«On a eu le temps de faire plusieurs projets, entre autres sur la glace de mer et les tempêtes. On a deux étudiantes au doctorat qui font un suivi bio-environnemental pour savoir quels groupes d'organismes sont les plus sensibles aux changements environnementaux. Une étudiante au doctorat étudie les effets des changements climatiques sur la pêche... Les projets non terminés se poursuivront, que la Chaire soit reconduite ou pas», précise la chercheuse.

Le souhait est évidemment que les partenaires s'engagent pour un autre 5 ans, car il reste beaucoup de choses à étudier et à découvrir, notamment grâce aux données recueillies en temps réel par les dispositifs d'EnviroAction, de l'INREST.

«Avec EnviroAction, on a tellement de données qu'elles devront être traitées par l'intelligence artificielle. C'est très précieux et unique, de récolter autant de données environnementales précises tant au niveau de l'eau, de l'air que des sédiments. Ça a pris des années mettre ça au point. Pour l'instant, Sept-Îles et Saguenay sont les bancs d'essai, mais le rêve est d'en avoir partout dans le Saint-Laurent. Au niveau de la chaire, si elle est reconduite pour 5 ans, ce sera intéressant d'avoir accès à ces données et de faire des projets en lien avec le suivi», conclut la chercheuse.

Vue du port

(EB) D'aucuns pourraient se demander quel est l'intérêt, pour une zone industrielle comme le Port de Sept-Îles, de financer les recherches de scientifiques, dont les découvertes risquent de contribuer à mettre en place des restrictions pour protéger l'écosystème dans lequel elle se trouve.

Il appert que le Port de Sept-Îles est un «partenaire d'exception», souligne Emilie Saulnier-Talbot.

«Pierre D. Gagnon, le PDG, a toujours été très ouvert à ce type d'activité de recherches-là. Parfois, dans les universités, on peut avoir des doutes sur les motivations des entreprises qui vont financer la recherche, mais le port n'a pas d'agenda. Nous avons carte blanche», explique Mme Saulnier-Talbot, visiblement reconnaissante.

Pierre D. Gagnon le confirme.

«Cinq ans avant la Chaire, on avait initié l'Observatoire de la baie de Sept-Îles. On avait compris que c'était aussi important de faire de l'acquisition de connaissances scientifiques que des quais, ou des infrastructures de béton. Quand tu connais ton environnement, tu peux poser les bons gestes et agir de façon appropriée au niveau d'un écosystème précieux comme la baie. Oui, il y a de l'activité économique, mais il faut s'assurer que ce qu'on fait est durable pour les générations futures et la meilleure façon est de connaître l'état de lieux», explique le PDG.

C'est dans cette optique que le Port n'a pas hésité à «ouvrir le grand terrain de jeux de la baie aux scientifiques de la Chaire».

«On n'influence pas, on est générateur de capacité financière pour aller chercher les talents qui vont faire des maîtrises, des doctorats, sur notre terrain», indique M. Gagnon.

Outre un financement de 100 000 \$ par an sur 5 ans,

le Port offre également des bourses aux mérites aux étudiants qui mènent à terme leurs travaux.

«C'est un montant pour les remercier de leurs efforts. À l'Université Laval, on nous a dit que c'était une première. Il faut être audacieux un peu!», sourit le gestionnaire.

Car le Port, insiste-t-il, a beaucoup à gagner de ces recherches.

«Être capable d'avoir des scientifiques qui étudient notre milieu, démontrent les impacts de l'activité anthropique, nous disent qu'on doit surveiller tel ou tel élément, c'est précieux et on va s'en servir pour prendre des actions, afin d'améliorer les choses. Il faut pas avoir peur de ce qu'on va apprendre : il faut ouvrir nos espaces pour avoir du talent, de la matière grise qui travaille avec nous et nous propulse dans l'acquisition de connaissances. On en a jamais assez!»

Pierre D. Gagnon confirme que l'intérêt pour renouveler l'alliance est bien réel.

«Absolument! Je ne peux pas faire d'annonce, mais on souhaite élargir, au niveau des activités de la chaire, pour que ça rayonne encore plus large. On a des discussions avec d'autres partenaires. On a déjà le nom de la prochaine phase... Franchement, on est choyé d'avoir des personnes de talent comme ça, ça vaut de l'or! C'est très précieux pour nous, dans notre compréhension de notre milieu et la gestion pérenne de nos installations.»

Et si la recherche met en lumière que certains aspects des activités menacent l'écosystème?

«Ils vont pouvoir corriger, s'améliorer. Les résultats peuvent servir à soutenir le port et les industries qui n'ont pas intérêt à ce que leur environnement se détériore, jusqu'à menacer leurs opérations», conclut Emilie Saulnier-Talbot.



Pierre D. Gagnon, président-directeur général du Port de Sept-Îles et Emilie Saulnier-Talbot (à l'extrême droite), professeure dans les facultés de Foresterie, géographie et géomatique et des Sciences et de génie à l'Université Laval et cotitulaire de la Chaire, lors de la remise des Prix de la réussite ÉcoZone par le Port de Sept-Îles à l'Université Laval. Ils sont en compagnie des étudiants et diplômés titulaires d'une bourse. Photo Martine Lapointe



Top 5 des compétences requises pour travailler au service à la clientèle



Le service à la clientèle est au cœur de toute entreprise prospère, et les professionnels qui excellent dans ce domaine possèdent un ensemble de compétences distinctives. Il est essentiel de maîtriser ces dernières pour fournir une expérience client favorable.

1. EMPATHIE :

les professionnels du service à la clientèle sont empathiques et comprennent les émotions et les inquiétudes des clients. L'empathie crée une connexion humaine, rassurant ainsi les clients et renforçant la confiance.

2. COMMUNICATION :

les représentants doivent être capables d'appréhender les besoins du client et d'y répondre de manière appropriée. Cela comprend l'écoute active pour saisir les préoccupations du client et fournir des réponses pertinentes.

3. RÉSOLUTION DE PROBLÈMES :

les situations difficiles et les imprévus sont inévitables dans le service à la clientèle. Les employés doivent être en mesure d'analyser rapi-

dement la situation, de prendre des décisions éclairées et de résoudre les problèmes de façon efficace.

4. CONNAISSANCE DES PRODUITS ET SERVICES :

les clients s'attendent à ce que les représentants du service à la clientèle soient des experts capables de répondre à leurs questions. Ils veulent également se faire guider dans l'utilisation des produits.

5. GESTION DES PRIORITÉS :

le service à la clientèle peut être exigeant et effervescent, avec un flux constant d'appels, de courriels et de demandes en personne. La faculté de gérer efficacement son temps et de hiérarchiser ses tâches est cruciale.

Que vous débutiez dans le domaine ou que vous cherchiez à perfectionner vos capacités, investir dans le développement de ces compétences clés vous positionnera en tant que professionnel du service à la clientèle!

GROUPE
CFM
CONSTRUCTION — FERBLANTERIE — MENUISERIE

150, rue Maltais
Sept-Îles, Québec, G4R 3J7
418 962-0661
admin@groupecfm.ca

**CONSTRUIS
TON AVENIR AVEC
UN MÉTIER CONCRET
ET PASSIONNANT !**

Rejoins la construction, la ferblanterie ou la menuiserie pour un travail stable, bien payé et gratifiant.

Ici, tes compétences font la différence!

TAXIBUS

Moi, j'utilise le service Taxibus parce que ce n'est pas cher : je vais partout en ville.

Moi, j'ai décidé d'acheter une passe mensuelle. Ça me permet d'utiliser le service à volonté.

MOI, J'ROULE EN TAXIBUS

- Présentez-vous au 652, avenue De Quen pour obtenir votre carte d'usager, au coût de 10 \$ comptant.
- Pour utiliser le service, téléphonez-nous au moins une heure à l'avance au 418 968-2877 et présentez-vous à l'arrêt de départ cinq minutes avant l'heure prévue. Vous avez 200 arrêts pour vous servir.
- Le Taxibus, ce n'est pas cher pour un passage ou avec une passe mensuelle qui permet d'utiliser le service de façon illimitée.



CHOIX DE CARRIÈRE

VOTRE AVENIR COMMENCE ICI!

ENTRETIEN D'EMBAUCHE

Transformer ses défauts en qualités, c'est possible?



Lors d'une entrevue, il est courant que les recruteurs posent des questions sur vos défauts. Au lieu de percevoir celles-ci comme des pièges, optez pour une solution astucieuse, soit de transformer vos failles en qualités!

LA PUISSANCE DE L'AUTO-ÉVALUATION

Avant l'entrevue, prenez le temps de réfléchir à vos points faibles et à la manière dont ils pourraient être perçus sous un jour positif. Dressez une liste des compétences que vous avez développées en travaillant sur ces aspects.

DES EXEMPLES VÉRIDIQUES

Les employeurs recherchent souvent des candidats capables de s'ajuster aux défis et de voir les occasions de croissance là où d'autres pourraient percevoir des obstacles. N'hésitez pas à mentionner des expériences concrètes de situations professionnelles où l'un de vos défauts s'est finalement avéré un atout de taille.

L'HONNÊTÉTÉ EN TANT QUE GAGE DE CONFIANCE

Plutôt que d'admettre maladroitement vos lacunes, reconnaissez-les avec honnêteté et démontrez comment vous avez travaillé pour les améliorer. Par exemple, vous pouvez raconter que vous êtes progressivement passé d'une personne timide qui restait toujours isolée dans son coin à quelqu'un qui fait régulièrement du *small talk* avec de nouvelles personnes lors d'évènements professionnels. Cette transparence peut établir un lien de confiance avec le recruteur et renforcer votre crédibilité.

En transformant vos défauts en qualités, vous changerez un moment qui aurait pu être malaisant en un élément positif de votre entretien d'embauche!



MicroAge Baie-Comeau est à la recherche d'un(e) technicien(ne) informatique pour rejoindre son équipe dynamique. Sous la supervision du directeur général, le(la) technicien(ne) informatique sera responsable du support technique à la clientèle et participera aux projets de l'entreprise.

Description des tâches :

- Répondre efficacement et de manière professionnelle aux communications de premier et deuxième niveau (problèmes matériels/logiciels, installations, réseau, etc.) des utilisateurs.
- Effectuer des appels de service sur la route, directement chez les clients.
- Corriger les problèmes techniques et collaborer avec l'équipe au besoin.
- Réparer les ordinateurs, portables, imprimantes et autres équipements.

Compétences et aptitudes requises :

- Diplôme d'études ou attestation d'études collégiales en informatique ou équivalent (un atout).
- Expérience pertinente (un atout).
- Maîtrise des outils informatiques suivants : Microsoft Office 365, Microsoft Windows 7/8/10/11.
- Bonne connaissance de la gestion des technologies suivantes : Microsoft Windows Server 2016/2019/2022/2025, Microsoft Active Directory, Microsoft Office 365, Azure.
- Certification en informatique (un atout).
- Excellente maîtrise de l'anglais et du français, à l'oral et à l'écrit.
- Capacité à travailler en équipe et à résoudre des problèmes techniques avec un sens analytique.
- Bonne organisation du travail et capacité à gérer son horaire et respecter les délais.
- Diplôme d'études secondaires (DES).
- Permis de conduire valide et véhicule.

Qualités recherchées :

- Diplomatie
- Punctualité
- Débrouillardise
- Honnêteté
- Respect et politesse
- Professionnalisme

Conditions de travail :

- Salaire et horaire de travail à discuter et à déterminer selon l'expérience.
- Poste à temps plein (37,5 heures par semaine).
- Travail de jour, soir et fin de semaine selon les appels.
- Une enquête d'antécédents criminels sera demandée.

Avantages :

- Programme de formation continue.
- Possibilités d'avancement au sein de l'entreprise.
- Environnement de travail dynamique et collaboratif.
- Congés payés et jours de maladie.

Envoyez votre C.V. à info@microage-baiecomeau.ca
Jean-Francois Dubé, propriétaire | 418 589-1278
393, rue De Puyjalon, Baie-Comeau
info@microage-baiecomeau.ca

Entre innovations technologiques et incertitudes financières

Si la nouvelle exposition permanente du Musée régional de la Côte-Nord a pu être financée à 100 % grâce au soutien de la communauté et à l'appui de ses partenaires financiers, les coupures dans le milieu culturel laissent planer un nuage sur ses activités à long terme.

Lucas Sanniti,
Initiative de journalisme local

Le Musée régional de la Côte-Nord dévoilait officiellement au public sa nouvelle exposition permanente, mardi dernier, intitulée *Côte-Nord – des kilomètres de temps*. Elle prend le relais de l'exposition précédente, qui avait occupé les lieux pendant 18 ans.

Pour sa mise en place, l'exposition a bénéficié d'un financement de plus de 800 000 \$. Lors de son inauguration, après avoir longuement salué les donateurs et les partenaires qui ont rendu ce projet possible, l'équipe du Musée a réfléchi sur ses activités à long terme, dans un contexte marqué par des coupes budgétaires dans le milieu culturel.

«Globalement, je dirais que le musée est en bon état financier, mais il y a quand même un nuage qui plane», indique Gaéтан Talbot, le président du conseil d'administration du Musée régional de la Côte-Nord. «Les annonces se succèdent et c'est souvent des annonces difficiles.»

Fin de la gratuité

En effet, les Québécois pouvaient accéder sans frais aux musées de la province les premiers dimanches du mois depuis 2018, le gouvernement remboursait les frais d'admission.

Or, la sous-ministre de la Culture et des Communications, Nathalie Verge, a annoncé dans une lettre, le 27 janvier, que cette mesure prendrait fin dès le 2 mars, pour les personnes de 20 ans et plus.

Le Musée de la Côte-Nord organisait fréquemment des événements spéciaux, lors de ces dates, pour créer de l'engouement auprès de la communauté. Désormais, ces frais devront sortir de ses poches.

«C'est un support en moins», poursuit Gaéтан Talbot.

« Le musée est en bon état financier, mais il y a quand même un nuage qui plane. »

– Gaéтан Talbot

La directrice générale du Musée régional de la Côte-Nord, Joanie Jacques, annonçait aussi sa démission à partir du 31 janvier, lors de l'inauguration de l'exposition. Celle qui retournera plus près de sa ville d'origine se dit fière d'avoir contribué pendant des années à l'intérêt des Nord-Côtiers pour l'histoire de la région.

«On veut vraiment que la population soit fière de son musée et qu'elle vienne nous voir», dit-elle. «Je souhaite vraiment le meilleur pour l'avenir du Musée, parce que c'est important pour notre patrimoine collectif.»



Après 4 ans, Joanie Jacques, directrice générale du Musée de la Côte-Nord, a quitté son poste quelques jours après l'inauguration de la nouvelle exposition. Le Musée est à la recherche d'un nouveau directeur ou d'une nouvelle directrice. Photo Lucas Sanniti



Gaéтан Talbot, président du conseil d'administration du Musée de la Côte-Nord. Photo Lucas Sanniti



À propos du Musée de la Côte-Nord

+ de 10 000 objets et artefacts
+ 350 expositions présentées depuis 1976
Environ 5 000 visiteurs par année
Ouvert la fin de semaine, de 9h à 17h

Du silex à l'IA

(LS) Dès leur arrivée dans la nouvelle exposition, les participants sont accueillis dans une grande salle circulaire tapissée de décors nord-côtiers et d'une ligne du temps qui longe les murs de l'exposition.

Au mur, des tiroirs dissimulés renferment des artefacts d'autrefois : d'anciennes pièces de monnaie, des pointes de flèches, des matériaux désuets, chacun représente une pièce du casse-tête de notre histoire.

«Ce petit cabinet de curiosité là, c'est le moment où notre conservateur a pu se "lâcher lousse", comme on dit, en sélectionnant tout un tas d'objets pour le plaisir des vos yeux», lance Joanie Jacques.

Au sol, une carte géante de la Côte-Nord sert de revêtement de plancher. À l'aide d'un «détecteur de découvertes», un dispositif interactif et immersif utilisant l'intelligence artificielle, le participant est invité à jouer à l'apprenti archéologue en déterrando des récits du passé.

«C'est unique au Québec. Ça a été fait sur mesure pour nous», remarque Joanie Jacques.

Représenter l'histoire

L'exposition est présentée en français, en anglais, en innu-aimun et en naskapi. Cette représentativité linguistique s'inscrit dans l'approche inclusive que le Musée veut adopter, notamment au niveau l'histoire des peuples autochtones de la Côte-Nord.

«Avant, notre exposition était divisée en thématiques et on avait un coin réservé à l'histoire autochtone», mentionne Joanie Jacques. «Mais l'histoire s'est développée de façon entrelacée. [...] C'est ce qu'on vous présente dans la nouvelle exposition permanente. L'intégration des cultures.»

Le Musée de la Côte-Nord a invité le public à participer gratuitement à l'exposition permanente, le 2 février dernier.



Joanie Jacques explorant la carte de la Côte-Nord à l'aide du « détecteur de découvertes ». Photo Lucas Sanniti



Une partie de la nouvelle installation permanente du Musée de la Côte-Nord. Photo Lucas Sanniti

CONFÉRENCE PUBLIQUE

L'espérance dans la maladie et la fin de vie

Soins palliatifs et aide médicale à mourir, comment éclairer nos choix ?

Avec **Mgr Noël Simard**,
évêque émérite de Valleyfield

Judi 13 février à 19 h
Église Sainte-Famille
15, rue Comeau, Sept-Îles



INFO : 418 589-5744 | SITE WEB : diocese-bc.net

Deux festivals sur pause en 2025

En raison de difficultés diverses, recrutement et financement, deux événements à Sept-Îles se voient contraints de reporter leur édition prévue en 2025.

Vincent Rioux-Berrouard

Des demandes de subvention avoisinant les 70 000 \$ avaient été faites par l'organisation du Festival des Hivernants, à Sept-Îles. Au final, c'est une somme de moins de 20 000 \$ que l'événement aurait pu obtenir.

«Le montant qu'on a reçu n'était pas assez gros pour qu'on puisse se lancer dans un festival pour cette année», explique Isabelle Méthot, directrice générale de Tourisme Sept-Îles. «Comme c'est un festival d'hiver, tout est plus dispendieux pour organiser des spectacles dans un chapiteau. On n'arrivait pas à couvrir nos frais de base, avec la subvention», poursuit-elle.



Le site culturel de Uashat, sur la rue De Quen, non loin du boulevard des Montagnais, accueillait le Festi-Grîles de la Côte-Nord. Photo tirée de Facebook Festi-Grîles de la Côte-Nord.

De plus, la réponse de la part du gouvernement concernant la subvention est arrivée en novembre. Cela laissait peu de temps au comité organisateur, pour trouver des artistes.

L'événement est organisé par Tourisme Sept-Îles, la Salle Jean-Marc-Dion, le Vieux-Poste de Sept-Îles et le

Musée de la Côte-Nord.

En 2024, le manque de moyen financier avait aussi causé des ennuis au Festival des Hivernants. Une formule réduite avait été offerte.

Le comité organisateur se concentre désormais sur l'édition espérée en 2026.

«On est en recherche de solutions alternatives et dès que tout ça sera fait, on pourra faire des annonces», dit M^{me} Méthot.

Festi-Grîles

De son côté, ce n'est pas le manque de financement qui affecte le Festi-Grîles de la Côte-Nord. C'est plutôt le départ de plusieurs membres du conseil d'administration. Il est passé de neuf à quatre personnes. Le comité organisateur a aussi annoncé que l'édition 2025 n'aura pas lieu.

Le départ de plusieurs membres du CA mettait beaucoup de pression sur les personnes restantes pour l'organisation d'un Festi-Grîles, cet été.

«C'est un CA qui est très participatif, ce n'est pas simplement être assis autour d'une table. Tout le monde doit mettre la main à la pâte», affirme Hugo Rossignol, président du Festi-Grîles.

Le conseil d'administration se penchera sur une nouvelle formule, pour une prochaine édition en 2026. La

recherche d'un nouveau site sera une priorité. Des discussions avec la Ville de Sept-Îles ont déjà eu lieu, confirme Hugo Rossignol.

Toutefois, il n'y a pas de certitude qu'il y aura bel et bien un Festi-Grîles en 2026.

«Honnêtement, il y a une possibilité qu'il n'y en aille pas. On est vraiment à 50-50. Le Festi-Grîles, ce n'est pas juste Hugo Rossignol. On veut trouver de la relève. J'aimerais un jour y participer plutôt que de l'organiser le Festi-Grîles», admet M. Rossignol

Par contre, l'événement a déjà des approches d'entreprises qui veulent donner des subventions, ce qui viendrait assurer sa santé financière.

En septembre 2024, un sondage avait été réalisé pour connaître les attentes des festivaliers. Plusieurs constatations en étaient ressorties. Par exemple, il est envisagé de favoriser la présence d'artistes locaux lors de l'événement, plutôt que des grands spectacles musicaux qui coûtent très cher.

Lieu sacré

L'annonce récente du changement de vocation du site culturel de Uashat est aussi en cause dans cette décision. Le Festival devait se trouver un nouveau site, s'il voulait tenir une édition en 2025.

Le conseil de la communauté de Uashat mak Mani-utenam souhaite faire de cet endroit un lieu sacré, à l'image du site à l'arrière de la salle Teueikan.

«C'est un groupe de femme qui a soulevé son intention de s'occuper du site. Elles veulent faire des cercles de partage, un lieu de pratique pour le chant et le tambour, ainsi que des pow-wow», explique Kenny Régis, conseiller d'Innu TakuaiKAN Uashat mak Mani-utenam.

Le site culturel de Uashat servira donc à promouvoir la culture innue et sera aussi un endroit touristique.

SALON DE L'EMPLOI
Uashat mak Mani-utenam — Sept-Rivières

NIPUSHIPAN !
J'EMBARQUE !

Découvrez des perspectives d'emploi et de carrière

20 FÉVRIER 2025 | 13 h à 18 h
GALERIES MONTAGNAISES * UASHAT

salonemploi.ca

INNU TAKUAIKAN
UASHAT MAK MANI-UTENAM

Semaine des enseignantes et des enseignants

Du 2 au 8 février
2025

1000 mercis aux enseignantes et aux enseignants du Québec!



Vaillant, inspirant, dévoué... le personnel enseignant joue un rôle clé dans le développement des enfants, des adolescents, et même des adultes. Dans le cadre de la Semaine des enseignantes et des enseignants, qui se déroule du 2 au 8 février 2025, prenons le temps de remercier ces personnes exceptionnelles pour leur impact positif dans notre société.

UN TRAVAIL LOIN D'ÊTRE SIMPLE

Enseigner ne se résume pas qu'à transmettre un savoir longuement étudié à autrui. Peu importe la matière dont il est question, l'enseignante ou l'enseignant doit s'ajuster à ses élèves, qui présentent tous des caractéristiques différentes. Selon la situation, il faut tantôt encourager, tantôt conseiller, ou encore répéter, trouver des solutions innovantes, etc.

En outre, en étant en position d'autorité, le personnel enseignant doit faire preuve de discernement et d'équité tout au long de sa pratique. Ainsi, pour tout ce travail visible, invisible, et parfois non comptabilisé, merci à vous, enseignantes et enseignants!

Vous souhaitez remercier une enseignante ou un enseignant de votre entourage?
Faites-lui parvenir une carte personnalisée ou offrez-lui un petit cadeau bien mérité!



UNE NOBLE
PROFESSION
À CÉLÉBRER

Semaine des enseignantes et enseignants

2 au 8 février 2025

› Valoriser les profs doit être une
priorité toute l'année!
Alors, le gouvernement doit non
seulement les **ÉCOUTER**, mais
surtout poser des **GESTES CONCRETS**.





Semaine des
**enseignantes
et des enseignants**

**UNE NOBLE PROFESSION
À CÉLÉBRER**

Du 2 au 8 février 2025



Katshishkutamatsheshiu-minashtakan Semaine des enseignants et des enseignantes

2 nuash 8 e tshishtauakanit epishimishkueu 2025 | Du 02 au 08 février 2025

TSHIMA MINUPANIEK^U TSHINUAU KATSHISHKUTAMATSHESHIHT UME MINASHTAKAN

Nutinenan ume minashtakan tshetshi tshissinuatshtaiat tshitatusseunuau mak eshpish uauitshiekut innu-katshishkutamuakanishiht tshetshi etatu shutshikapauiak^U tshinanu innuat aianishkat. Tshinashkumitinan shiutshenimekut kassinu etashiht innu-katshishkutamuakanishiht tshetshi minupaniht katshishkutamatsheshuapit ishkanipipuna.

Tshinashkumitinan etaiek^U!

BONNE SEMAINE DES ENSEIGNANT.ES

Nous en profitons pour souligner votre travail exceptionnel et votre engagement remarquable envers les élèves innus et l'avenir. Tout au long de l'année, nous vous remercions de croire en la réussite de tous les élèves innus.

Merci d'être là!



INSTITUT
Tshakapesh



tshakapesh.ca

SEMAINE DES ENSEIGNANT.E.S
2025

**ETATUSHKANUT
KATSHISHKUTAMATSHEHT**



INNU TAKUAIKAN
UASHAT MAK MANI-UTENAM
TSHISHKUTAMATSHEU-ATUSSEUN
SECTEUR ÉDUCATION



Donner une voix à la jeunesse autochtone

Dans son nouveau film intitulé *Ninan Auassat : Nous, les enfants*, la documentariste, Kim O'bomsawin, laisse la jeunesse autochtone être le porte-étendard de son propre avenir.

Lucas Sanniti,
Initiative de journalisme local

«Je voulais donner l'opportunité aux jeunes d'être leurs propres experts, parce que trop souvent on parle à leur place», explique Kim O'bomsawin, en entrevue avec le *Journal*.

Le documentaire suit le quotidien de trois groupes d'enfants de nations différentes. Que ce soit à travers un photoshoot improvisé entre des sœurs cries de Whapmagoostui, dans le Nord-du-Québec, une sortie de pêche à Manawan entre trois jeunes garçons, ou encore une expédition sur le territoire à Pessamit, Kim O'bomsawin dresse un portrait captivant de cette jeunesse pleine d'ambition.

«Ça fait longtemps que je me promène aux quatre coins du Québec et du Canada dans nos communautés, alors j'ai un regard différent de ce qu'on peut voir dans les médias ou entendre dans la société en général», témoigne la réalisatrice.

Alors que Kim O'bomsawin déplore les préjugés souvent associés à une jeunesse autochtone en proie aux dépendances ou au décrochage sco-



Kim O'bomsawin, la réalisatrice de *Ninan Auassat : Nous, les enfants*. Christinne Muschi

laire, les protagonistes de ce documentaire se révèlent débrouillards, indépendants et animés par des rêves et des aspirations.

«C'est sûr qu'ils ont des barrières plus importantes que les jeunes qui vivent en villes, mais, pour cette raison, c'est encore plus important de leur donner la chance de s'exprimer», explique la réalisatrice. «On voit que, quand on leur donne la parole, ils sont assez formidables.»

Si j'arrive à faire des documentaires qui mettent de l'avant nos réalités, peut-être qu'on va mieux se comprendre.

—Kim O'bomsawin

La mission d'informer

Kim O'bomsawin n'a pas toujours été la cinéaste chevronnée qu'elle est aujourd'hui. Au départ, ce sont ses études en sociologie qui lui ont donné le pouvoir de renouer avec sa propre histoire.

«Ce qui a marqué tout mon parcours d'étude, c'est ce besoin de me reconnecter à mon identité abénaquise», dit-elle. «J'ai eu ce grand besoin de combler ce vide. La sociologie a été un beau véhicule pour moi afin de faire de la recherche, voyager dans les communautés et retourner chez moi avec un objectif.»

C'est en participant à une série documentaire, lors de son parcours, qu'elle a découvert le pouvoir du dispositif cinématographique.

«Lui, il a le pouvoir de rentrer dans le salon des gens», réalise-t-elle. «Si j'arrive à faire des documentaires qui



Saige, Rain, Legend et Jade Mukash, les sœurs cries du documentaire *Ninan Auassat : Nous, les enfants*. Photo courtoisie

mettent de l'avant nos réalités, peut-être qu'on va mieux se comprendre.»

Dans sa quête de représenter les réalités de ces enfants et jeunes adultes, Kim O'bomsawin considère être plus proche de sa mission avec ce documentaire.

«Mon objectif premier c'était que ces jeunes-là soient fiers et qu'ils se regardent et se disent : "Ah oui, c'est vrai, nous aussi on est beaux et on est bons, et nous aussi on vaut la peine."»

Ninan Auassat : Nous, les enfants sera présenté à plusieurs reprises lors du Festival CinéSept.

Le Nord-Côtier AVIS DE NOMINATION

La direction du journal Le Nord-Côtier est fière de vous annoncer l'arrivée de **Claudia Thomassin** à titre de conseillère marketing.

Claudia a rejoint l'équipe du journal afin de nous faire profiter de sa créativité, de son expérience en marketing et vente, de son dynamisme et de son écoute envers sa clientèle et ses collègues.

Nous souhaitons la bienvenue à Claudia Thomassin. Nous sommes convaincus qu'elle sera un atout de premier plan pour notre équipe des ventes.

N'hésitez pas à lui faire part de vos besoins publicitaires, que ce soit sur papier ou sur le web aux coordonnées suivantes :

Claudia Thomassin :
418 960-2090 poste 2407 ou
cthomasin@lenord-cotier.com

Bienvenue!

Claudia Thomassin

Essipit investit 750 M\$ dans l'éolien

La Première Nation des Innus Essipit investit pour la troisième fois dans l'énergie éolienne, mais cette fois, le projet est de grande envergure et sa participation s'élève à 25 %.



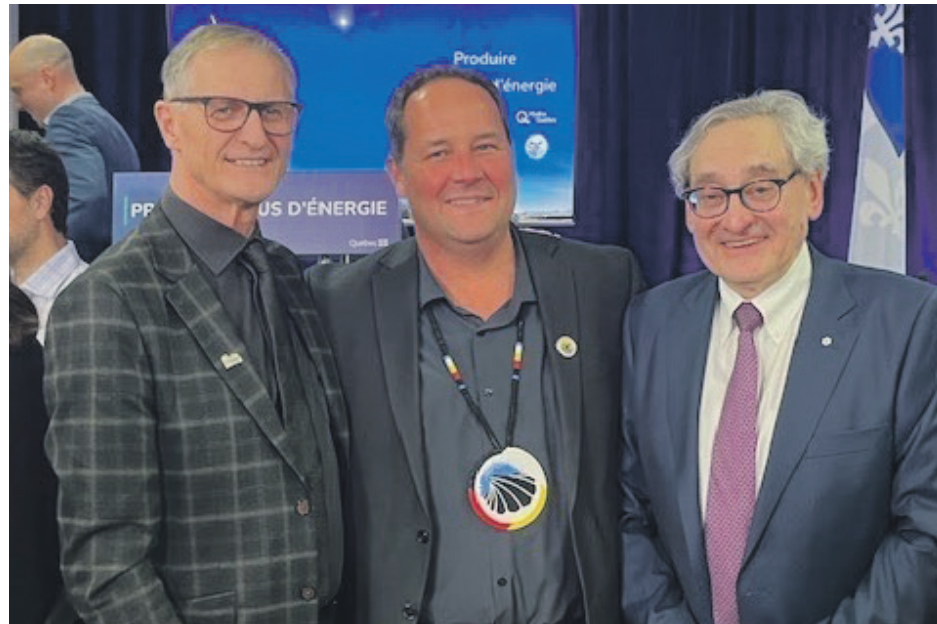
Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Annoncé en grande pompe par le premier ministre François Legault le 29 janvier, le parc éolien Nutinamu-Chauvin produira 1000 mégawatts d'électricité, assez pour alimenter 180 000 résidences, grâce à l'installation de 140 éoliennes.

Il sera situé sur le territoire de la MRC du Fjord-du-Saguenay, à la frontière de la MRC de La Haute-Côte-Nord, dans une zone ciblée pour son potentiel éolien.

«Ça fait presque 20 ans qu'on a ciblé cet endroit-là pour un parc éolien. Il y a un potentiel vraiment grand de vents qui est là. On récolte des données depuis une vingtaine d'années», divulgue le chef du Conseil de la Première Nation des Innus Essipit, Martin Dufour, précisant qu'elle se situe entre Sainte-Rose-du-Nord et Sacré-Cœur.

La communauté innue d'Essipit est partenaire du projet avec la MRC du Fjord-du-Saguenay (25 %) et Hydro-Québec (50 %). Ce n'est pas



Le préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay, Gérald Savard, le chef de la Première Nation des Innus Essipit, Martin Dufour, et le PDG d'Hydro-Québec, Michael Sabia. Photo Vincent Paquin

la première fois qu'elle travaille avec cette MRC, puisqu'elles sont toutes deux associées dans le projet éolien Rivière-du-Moulin.

Essipit est également partie prenante du parc éolien Apuiat à Rivière-Pentecôte. «On a quand même une expertise de plusieurs années chez nous à Essipit», souligne Martin Dufour.

Il n'est pas exclu que la Première Nation accepte d'autres partenaires pour financer sa partie de 25 % du projet Nutinamu-Chauvin puisqu'il

s'agit d'un investissement colossal de 750 M\$.

«On pourrait faire en sorte d'avoir un certain pourcentage qui serait partagé avec d'autres nations. On va voir parce que c'est quand même un investissement assez grand», commente le chef.

«Il faut avoir la capacité de l'emprunter. Je ne suis pas inquiet pour ça. On a des opportunités d'emprunter à des taux raisonnables. Québec est aussi en train de regarder pour faciliter le financement des Premières Nations. On a encore du temps, on parle de 2030», ajoute-t-il.

Étapes à venir

Au moment d'écrire ces lignes, le projet est encore bien loin de la construction.

«Il faut monter le projet. Les chemins vont passer où? Les éoliennes vont être placées où? On a quand même du contenu qu'on avait depuis les 20 dernières années, mais est-ce que ça va changer en raison de la longueur des éoliennes. Je ne sais pas. On est en train de construire le projet», précise le représentant de la communauté autochtone.

De plus, Essipit doit prendre en compte tout l'aspect environnemental.

«Notre équipe a fait un travail colossal là-dessus. On s'assure d'être dans une zone qui n'affecte pas trop les espèces en voie de disparition ou en péril comme le caribou et le garrot d'Islande. C'est très important d'avoir un endroit qui va minimiser au maximum les impacts sur ces espèces-là», assure M. Dufour.

Entre 2030 et 2035, la construction de parc éolien sera réalisée.

«1000 mégawatts, tu ne fais pas ça d'un coup, il y aura plusieurs phases. Ça va avec les saisons aussi, en hiver c'est plus compliqué parce que le gel fait en sorte qu'on n'est pas capable d'excaver», fait savoir le chef.

«Ça fait presque 20 ans qu'on a ciblé cet endroit-là pour un parc éolien.»

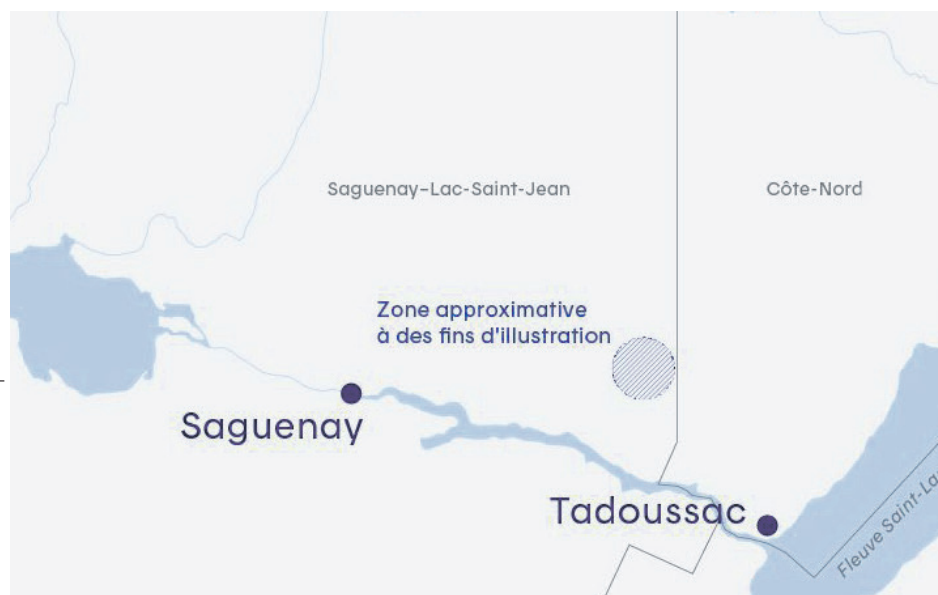
— Martin Dufour

Retombées économiques

Selon Martin Dufour, la Haute-Côte-Nord devrait recevoir sa part du gâteau en termes de retombées économiques.

«L'emplacement du projet fait en sorte qu'on est tout près de Sacré-Cœur et de Tadoussac. C'est clair que la Haute-Côte-Nord va en profiter. J'en suis persuadé.»

On prévoit la création de 500 emplois durant la construction du parc éolien, soit de 2030 à 2035. Après la construction, des employés permanents seront embauchés pour l'entretien des éoliennes.



Le projet éolien se situe à la frontière de la Haute-Côte-Nord. Photo Hydro-Québec



LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE



Un exemple pour ses enfants

Mère monoparentale de trois enfants, **Andréa Ambroise** rêvait un jour d'aller à l'université. Elle souhaitait montrer à ses enfants l'importance de faire des études.

Marie-Eve Poulin

Native de Matimekush Lac-John, elle a dû surmonter des défis pour atteindre son objectif. Elle était seule avec ses enfants, loin de sa famille et elle devait étudier puis remettre des travaux dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle.

Elle dit avoir eu la chance d'être bien entourée d'amis et de cousines pour prendre soin de ses enfants, pendant qu'elle allait à

ses cours. Malgré sa crainte face à la langue, Mme Ambroise s'est sentie appuyée par le personnel de l'UQAC.

Son parcours a été difficile, mais son objectif l'a gardée motivée.

À 18 ans, Andréa Ambroise a donné naissance à son premier enfant.

Elle a commencé ses études par un AEC en éducation spécialisée, pour ensuite exercer quelques emplois dont dans une école.

«J'avais une collègue travailleuse sociale et ça m'a intéressé», dit-elle. «J'ai vu que la cohorte en travail social allait

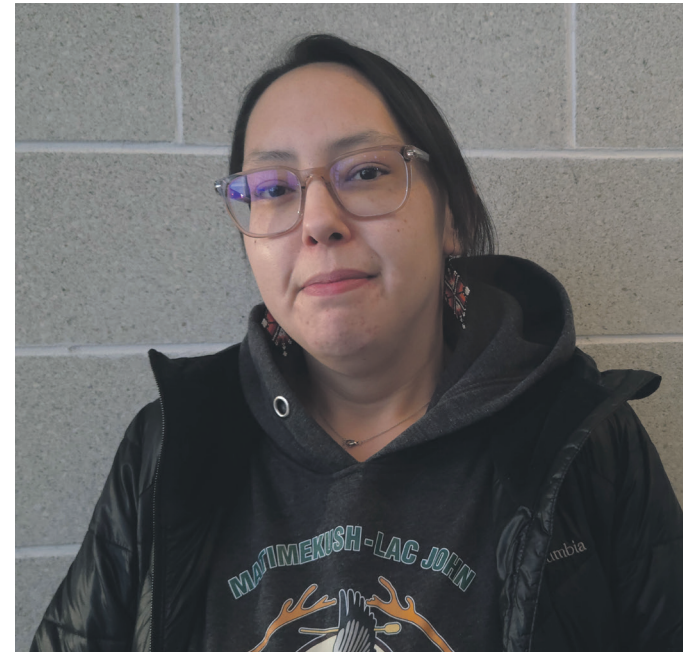
commencer et je me suis inscrite.»

Le travail en relation d'aide l'a toujours attirée.

«Ce sont les valeurs que m'ont transmises mes parents, mes grands-parents», mentionne-t-elle.

«Je n'aurai jamais cru y arriver», dit-elle, en pensant au diplôme qu'elle recevra dans quelques semaines.

«C'est des sacrifices qu'on fait, mais c'est un bon résultat», dit Mme Ambroise. «Pour l'avenir de mes enfants, je vais avoir un bon emploi.»



Andréa Ambroise Photo courtoisie



LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

PROGRAMMATION NORD-CÔTIÈRE DU 10 AU 14 FÉVRIER 2025

Lundi
10 février

LANCEMENT
CONCOURS

Mon boss
C'EST LE MEILLEUR !

Mardi
11 février

Résultats
du sondage Léger
« Réussite éducative »

Mercredi
12 février

Vickie Bois

Webinaire
Soutenir la persévérance
18 h 30 à 20 h 15

SOS
CHANGEMENT

Toute la semaine
10 AU 14 FÉVRIER

J'encourage un.e jeune
J'hisse le drapeau
Je porte le ruban vert
J'organise une activité

Jeudi PerséVERT
13 février

Portons du VERT et partageons
une photo sur les réseaux !

#JPS2025

Vendredi
14 février

RDV virtuel LDT
et ses invités
10 h 45 à 11 h 45



SCANNE LE CODE QR
POUR EN SAVOIR PLUS!



Réussite - Accomplissement - Persévérance

Une coalition s'oppose à la privatisation de l'énergie

Le développement éolien à tout vent ? Non merci, disent les membres de la nouvelle coalition qui regroupe plus de 25 comités citoyens, des partis politiques, des associations et des scientifiques. Photo Pixabay

D'ici 2029, jusqu'à 3 000 éoliennes pourraient consteller le décor québécois et leur implantation ne fait pas l'affaire de tous. Une «levée de boucliers contre le développement éolien antidémocratique» et la privatisation de l'énergie fédère plus de 25 comités citoyens, des organisations civiles, des chercheurs et même quelques partis politiques.

Emelie Bernier,
initiative de journalisme local

En gros, les membres de la coalition réclament un moratoire sur le développement éolien jusqu'aux conclusions d'un BAPE générique sur l'ensemble de la filière.

Ils prônent également la mise en place de référendums municipaux décisionnels et le maintien de la propriété publique de l'énergie, le tout couronné par un véritable débat public sur le développement énergétique du Québec.

«En partageant les bénéfices avec le

privé, la société québécoise perdra plusieurs milliards de dollars : moins d'argent ira à financer nos écoles, nos hôpitaux et tous les autres services publics qui en ont drôlement besoin. [...] Est-ce que la CAQ veut qu'on se souvienne d'eux comme ceux qui ont détruit l'héritage d'Adélard Godbout et René Lévesque?», a questionné Patrick Gloutney, président du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), lors du point de presse de la jeune coalition le 29 janvier.

L'ex-ministre des Ressources naturelles du Parti québécois, Martine Ouellet, en a rajouté une couche rappelant que l'actuel PDG d'Hydro-Québec, Michael Sabia, est un «champion de privatisation».

«Dissiper le mirage éolien»

Selon les membres de la coalition, «les projets éoliens appuyés par le gouvernement de la CAQ ne servent pas la transition énergétique, mais bien des intérêts privés».

Carole Neill, porte-parole du collectif Toujours Maîtres chez nous (qui s'oppose au développement TES Canada), martèle que le sujet concerne tous les projets québécois. «C'est une coalition formée pour s'opposer au développement éolien tel qu'on le connaît présentement», précise-t-elle.

Comme les autres membres de la coalition, elle déplore que les commissions d'enquête pour les projets éoliens soient faites «un à un, en silo», prenant l'exemple du parc éolien Des Neiges, sur les terres de la Seigneurie de Beaupré.

«On traite ça comme 3 projets de 400 MW, mais c'est un projet de 1200 MW au total, sur le même territoire, dont une partie dans une région touristique, Charlevoix. Des éoliennes de 200 mètres, ça se voit à 15 kilomètres de distance. Est-ce que c'est ce que les Charlevoisiens veulent?»

La volonté populaire est d'ailleurs un des grands absents du débat, selon Mme Neill, d'où la demande pour la

tenue de référendums municipaux partout là où des promoteurs souhaitent implanter leurs projets éoliens.

Les membres de la coalition, ajoutée-elle, ne sont pas «anti-éolien», mais ils questionnent la façon de faire. «Hydro-Québec est convaincue d'agir de manière tout à fait démocratique, mais n'interagit qu'avec les élus. C'est là où le bât blesse. On n'est pas contre le développement éolien, mais il pourrait et devrait se faire d'une manière respectueuse du territoire et des gens qui y habitent.»

Une activité de mobilisation, dont les détails seront connus ultérieurement, est prévue le 22 mars à 13 h. «Le gouvernement doit entendre notre message haut et fort», a intimé M. Gloutney en conclusion.

Le point de presse de la coalition avait lieu à peine quelques heures avant l'annonce d'un projet éolien au Saguenay en collaboration avec la Première Nation des Innus d'Essipit.

22 | Le mercredi 5 février 2025 | Le Nord-Côtier

défi osentreprendre

Concours québécois en entrepreneuriat
CÔTE-NORD

Inscrivez-vous d'ici le 11 mars 2025, 16h

27^e édition
présentée par
Desjardins

Partenaire présentateur
Desjardins

Partenaire en titre
Québec

Partenaires Platine
QUÉBECOR **VIDÉOTRON AFFAIRES** **LES ÉDITIONS CEC**

Partenaire Or
SPEKTRUM

Partenaires Argent
CPA **Desjardins** **Hydro Québec**

SADC
DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

800 000 \$
en prix

Une tonne
de fierté !

Canada
Le gouvernement du Canada appui la SADC

Du 27 janvier
au 7 février 2025

Campagne de sécurité en transport scolaire



Sécurité en transport scolaire : l'affaire de tous!

Au volant, la vigilance est primordiale en tout temps, et c'est d'autant plus vrai lorsqu'on conduit en présence d'autobus. Se déroulant du 27 janvier au 7 février 2025, la campagne annuelle de sécurité en transport scolaire « M'as-tu vu? » rappelle une fois de plus les règles à respecter pour protéger les écoliers.

RAPPEL DES CONSIGNES

La Fédération des transporteurs par autobus, qui chapeaute l'évènement, insiste sur les comportements appropriés à adopter par les élèves, mais surtout sur le Code de la sécurité routière. Ainsi, les automobilistes qui circulent près d'un autobus doivent :

- Se préparer à arrêter quand les feux jaunes d'avertissement sont activés;
- S'immobiliser à au moins cinq mètres du véhicule lorsque celui-ci actionne ses feux rouges intermittents et déploie son panneau d'arrêt;
- Respecter la limite de vitesse en vigueur (souvent restreinte à 30 km/h dans plusieurs quartiers);
- Obéir aux consignes de la brigadière ou du brigadier, le cas échéant.

L'obligation d'immobiliser son véhicule s'applique également à tout conducteur en circulation inverse. Si un terre-plein sépare les voies, vous pouvez toutefois poursuivre votre chemin, sauf si ce terre-plein est interrompu par une intersection. Dans tous les cas, redoublez de vigilance et ajustez votre conduite.

En outre, des panneaux routiers annoncent le début des zones scolaires, les arrêts d'autobus d'écoliers ainsi que les traverses piétonnières où vous devrez céder le passage aux élèves. Sachez les repérer et adaptez vos manœuvres en conséquence!

Le non-respect de la signalisation et de ces règles de sécurité peut vous exposer à une amende de 200 \$ à 300 \$ ainsi qu'à l'inscription de 9 points d'inaptitude à votre dossier de conduite.



Pour plus
d'information
sur la campagne,
rendez-vous
au mastuvu.info!

M'AS-TU VU ?

Chez *Autobus* **du Fer** *inc.*



Nous sommes soucieux de participer à la Campagne de sécurité en transport scolaire 2025 et vous rappelons d'être vigilants, attentifs et de vous immobiliser **AUX FEUX ROUGES CLIGNOTANTS.**



La sécurité des élèves est une priorité pour nous tous!

126, rue
Mgr-Blanche, Sept-Îles
418 968-9515

115, boul. Portage-
des-Mousses, Port-Cartier
418 766-3401

AUTOBUSDUFER@BUSBUSBUS.COM

Du 27 janvier
au 7 février 2025

Campagne de sécurité en transport scolaire



INNU TAKUAIKAN
UASHAT MAK MANI-UTENAM

AIDEZ-NOUS À ASSURER LA
SÉCURITÉ
DE NOS ENFANTS

Uikanishamauat, uitshinan tshetshi minu-nakatuenimakanuat uauitamuekuat umenua tshe ui nashakau :
Chers parents, aidez-nous à les garder en sécurité en veillant à ce qu'ils connaissent les règles suivantes :

- ✓ Tshetshi eka papami-uitshauian, nanikan nitakushin nete tshe ashupataman netupiss (katshishkutamatsheutapan).
Je me rends à l'avance à l'arrêt d'autobus pour éviter de courir.
- ✓ Nitashuapaten netupiss (katshishkutamatsheutapan) tshiam ninashatshen nasht eka ninanatshineku kutak auen.
J'attends l'autobus en file sans bousculer les autres.
- ✓ Nitashuapaten tshetshi nasht nakapanit netupiss (katshishkutamatsheutapan) eshku eka peshuapataman pessish.
J'attends que l'autobus soit immobilisé avant de m'en approcher.
- ✓ Nanitam nitapin nuash peshukauian, kie nuash punupanit netupiss. (katshishkutamatsheutapan).
Je reste assis tout au long du trajet, jusqu'à ce que l'autobus se soit complètement arrêté.



**AUTOMOBILISTES, RESTEZ VIGILANTS LORS DE
PRÉSENCES D'AUTOBUS SCOLAIRES**



INNU TAKUAIKAN
UASHAT MAK MANI-UTENAM

Et Dieu créa le despotisme !



Il doit se retourner dans son infini ce Dieu que l'homme a choisi pour sanctifier les pires dérives humaines jamais enregistrées de l'histoire. Une réalité qui n'en finit plus de dépasser la fiction. Et voilà le malheur de l'église; elle a voulu donner un sens humain à la spiritualité, l'être divin, celui qui règne et qui châtie à l'occasion. Il n'en fallait pas plus pour qu'une poignée d'illuminés s'imaginent assis juste à la droite du Père. Et comme la vie n'a pas le luxe de l'éternité, il faut aller vite pour occuper ce trône grisant, au risque de bafouer quelques règles éthiques, voire civilisées.

Réjean Porlier

CHRONIQUE

Poutine est l'exemple parfait de tous ces raccourcis empruntés pour se rendre au sommet. On a qu'à penser à l'élimination au sens propre, de tous ses adversaires politiques. Pas sûr que le Dieu bien aimant accepterait toutes ces manœuvres pas trop catholiques si on l'en informait.

C'est vrai qu'il y a aussi ce Dieu plus pratique et tout puissant qui peut-être fermerait les yeux devant cette quête de puissance. Les inventeurs de la religion ont pensé à tout et ont inscrit en tête de liste du code d'éthique : le pardon. Le confessionnal, quelle invention! Dieu pardonne tout, alors pourquoi faire dans la dentelle? Où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir, d'argent et de pouvoir.

C'est malheureux à dire, mais la religion, depuis qu'elle est humaine, c'est-à-dire depuis ses tout débuts, est un nid à despotes. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'histoire. Tant de massacres au nom de l'église. Il manque d'espace au confessionnal, on agrandit et le tour est joué. On efface et on recommence!

Je revois Donald Trump lors de sa première élection, la bible sous le bras, bien à l'envers et aujourd'hui son nouveau bras droit le multimilliardaire Elon Musk, faire le signe hitlérien,

fier comme un paon. Amérique, je te plains! Obnubilé pas cette quête de richesse, à en perdre ta dignité et ton humanité.

Et les brebis dans tout ça? Elles dorment au gaz, bien nourries de toute cette propagande qui leur présente des coupables pour tous les mal-



Le président des États-Unis, Donald Trump. Photo Shutterstock

heurs. Les despotes prennent vie dans le chaos, ils en naissent et ils y meurent, mais pas sans avoir fait de nombreux dégâts.

Nous sommes sur le point de mieux connaître nos voisins du Sud, ceux

qu'on a longtemps considérés comme des alliés. Mariés par notre frontière et par des pans entiers d'une culture nord-américaine dont nous en apprécions les différences, aujourd'hui plus que jamais. Ils viennent d'élire un président autoritaire qui bafoue toutes les règles et qui n'a pour ambition que de régner et d'étendre son pou-

voir, comme le font ses semblables Russe et Chinois, deux autocrates bien assumés.

Est-ce que le peuple américain, gardien de la plus grande démocratie, restera muet et fermera les yeux sur

l'effondrement de ses plus grandes institutions ou aura-t-il le courage de tenir tête à cette poussée d'extrême droite qui met la table à la prochaine dictature et pas la moindre?

Heureusement pour nous, Trump a 78 ans et aucun homme à ce jour n'a accédé à la vie éternelle. Il ne nous reste qu'à espérer qu'il n'aura pas eu le temps de faire trop de dégât.

Je reste persuadé que les Américains vont déchanter, mais j'espère pour eux et pour nous qu'il ne sera pas trop tard. S'il faut s'inquiéter de voir tous ces multimilliardaires rejoindre l'équipe Trump, motivés par la sauvegarde de leur empire respectif, on peut espérer que ces alliances seront éphémères, car les égos démesurés de ces nouveaux maîtres du monde auront sans doute beaucoup de difficultés à cohabiter.

Pour la plupart d'entre eux, le pouvoir est une source de motivation et généralement, peu sont enclins à le partager. Qui sait jusqu'où ira le nouveau chef de la maison blanche pour garder son pouvoir! La série *Game of Throne* est déjà largement dépassée par la réalité... À suivre!

Le Nord-Côtier 719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2
Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

JOURNALISTES
Sylvie Ambroise
Marie-Eve Poulin
Vincent Rioux-Berrouard

COORDONNATRICE À LA
MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

CONSEILLÈRES
VENTES ET MARKETING
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
Claudia Thomassin

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
21 510 exemplaires

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

Lucas Sanniti
Sylvain Turcotte

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES
ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand

DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le
gouvernement
du Canada | Canada

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE

ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)

Les voix de Pessamit s'élèvent dans un nouvel album

Si Pessamit regorge de talents musicaux, ceux-ci n'ont pas toujours accès aux ressources nécessaires pour rayonner au-delà de leur communauté. MusiqueNomade et l'album *On the road - Pessamit* viennent répondre à cette lacune.

Lucas Sanniti, Initiative de journalisme local

L'OBNL MusiqueNomade, qui a comme mission de faire rayonner les voix autochtones du Québec et du Canada, était de passage à Pessamit, au printemps dernier, pour enregistrer un album avec des artistes autochtones locaux.

«Dans la communauté, ce qui manque, c'est du matériel. On a le talent, mais pas le matériel», remarque William Nanipou, membre du groupe

Solace, qui apparaît sur l'album. «Je connais beaucoup de jeunes qui ont plein de potentiel : ils savent jouer de la guitare, ils savent chanter, jouer du piano, de la basse, du *drum*, mais ils n'ont pas les ressources.»

Le bassiste du groupe de métal a aussi une carrière solo en tant que rappeur, sous le pseudonyme de \$ ADBABY. Bien qu'il ait performé plusieurs fois au festival Innu Nikamu sous ce nom, le passage de MusiqueNomade a marqué une première pour le jeune artiste : celle de s'entourer d'autres musiciens pour enregistrer un morceau.

«C'est vraiment l'expérience que je recherchais», exprime William Nanipou. «Si je devais résumer ça en un mot : malade! C'est une nouvelle expérience pour moi.[...] Ça a changé



Le groupe Solace, composé de William Nanipou, David Vollant et Stéphane Picard. Photo courtoisie

un peu ma perception.»

Laboratoire de création

On the Road - Pessamit, qui est disponible sur les plateformes de diffusion depuis le 17 janvier, regroupe un large éventail de styles musicaux. Du country au métal en passant par la musique électronique, les studios mobiles de MusiqueNomade permettent aux artistes participants d'explorer plusieurs avenues créatrices.

«Tous les styles qui sont possibles sont les bienvenus avec MusiqueNomade», affirme Malcolm Riverin, qui ajoute une couleur électronique et moderne au paysage sonore de l'album. «Les formateurs sont tellement professionnels qu'ils s'adaptent très vite à l'univers de l'artiste. Eux aussi ils s'amuse en s'éloignant des sentiers battus.»

En collaborant avec des formateurs et techniciens d'expérience comme Simon Walls, Yann Ottawa et Sébastien Dubé, les artistes de Pessamit se sentent bien épaulés dans le processus créatif.

«C'est un environnement d'exploration, ils sont capables de nous pousser bien loin», poursuit Malcolm Riverin.

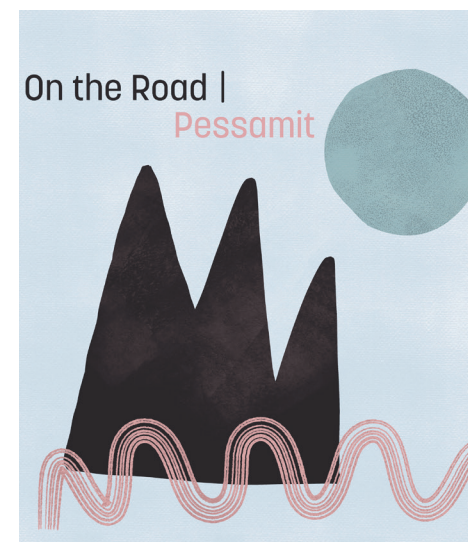
Rencontres

En plus d'une plateforme favorisant la visibilité pour les artistes issus des

communautés autochtones, Malcolm Riverin souligne les possibilités de rencontres que ce genre de collaboration musicale peut créer.

«On peut se faire approcher par d'autres artistes et ça nous permet de réseauter en même temps», dit-il.

«Entre les enregistrements, on se croise. Parce que, oui, on vient de la même communauté, mais ça ne veut pas nécessairement dire qu'on traîne ensemble. Il y a tellement des bijoux cachés, que des fois, tu es surpris quand ils te font découvrir leur musique, leur talent. C'est incroyable», conclut Malcolm Riverin.



L'album *On the Road - Pessamit* rassemble les talents de Nimuk, André Simon, Maikan, Malcolm Riverin, Solace, Shimun et Yan Riverin. Photo courtoisie



MOIS DE
Février
EPISHIMINISHKUEU

Le coin des animaux

Chronique présentée par



Côte-Nord

14 FÉVRIER :

JOYEUSE SAINT-VALENTIN

Qui a dit que la Saint-Valentin est seulement pour les couples ? Le 14 février prochain, on vous invite à venir en grand nombre partager la journée de l'amour avec les animaux du refuge.

Ce sont des valentin(e)s idéaux(ales) et ils sauront, sans aucun doute, vous charmer en cette journée si spéciale ❤️

15 FÉVRIER

13 H 30 : LES BIENFAITS DU TOILETTAGE ET DES SUPPLÉMENTS

Ne manquez pas la séance d'information avec Sandra Michaud de toilettage Boule de Poil. Sandra est une personne engagée dans son milieu et militante pour la cause animale. Elle offre de son temps pour vous renseigner sur les bienfaits des soins de toilettage et de la prévention qui peuvent apporter les suppléments.

ACTIVITÉ GRATUITE !!!

16 FÉVRIER :

13 H 30 : PRÉVENTION DES MORSURES AVEC CATH&COMPAGNIE

Une activité pour tous ! idéal pour un moment d'apprentissage en famille ! La professionnelle Catherine Ladouceur en compagnie de sa fidèle Céleste seront présentes pour une activité de prévention des morsures. Une activité INDISPENSABLE selon notre humble avis !

Détails à venir !

7 FÉVRIER

13 H 30 À 15 H 30 : CLINIQUE DE MICROPUCE

Clinique de micropuce à prix modique. Notre merveilleuse technicienne en Santé animale est disponible juste pour vous !

13 ET 27 FÉVRIER :

13 H À 16 H : COUPE DE GRIFFE SANS RENDEZ-VOUS

Coupe de griffe sans rendez-vous (don volontaire)

Le projet « Éduquer pour mieux vivre ensemble » est fier d'être soutenu par notre partenaire



Maintenant au goût du jour à Port-Cartier

Résultat de travaux qui se sont déroulés sur près de deux mois sans qu'il doive fermer, le IGA Alimentation Coop de Port-Cartier s'est refait une beauté.

Sylvain Turcotte

Du début novembre au 21 décembre, chaque matin, le IGA Alimentation Coop de Port-Cartier avait de nouvelles allures. Les travaux pour sa modernisation se sont faits de nuit : réfection du décor et du département épicerie, changement des comptoirs, ajout de quatre caisses multiservices, nouvel éclairage au LED.

Les adeptes de sushis peuvent y trouver leur compte, avec le nouveau kiosque de Mito Sushi. La réponse à cette nouvelle offre n'a pas tardé.

«La réception est excellente, c'est au-delà de nos attentes», a mentionné Stéphane Charron, directeur des opérations pour Sobeys.

Le IGA Alimentation Coop de Port-Car-



Un comptoir Mito Sushi fait partie de la nouvelle offre du IGA Alimentation Port-Cartier. Photo courtoisie

tier était dû pour se faire une beauté. «C'est au goût du jour. Le décor et le mobilier allaient avoir 16 ans», a fait savoir le directeur général, Pascal Desbiens.

Les travaux de rénovation se chiffrent à 1 250 000 \$.



La coupure du ruban, en signe d'inauguration des travaux qui ont été réalisés pour les rénovations du IGA Alimentation Coop de Port-Cartier. De gauche à droite : Stéphane Charron (dir. opération Sobeys), Roger Vignola (président du CA du dépanneur de la Coop), Jocelyne Dostie (secrétaire de la Coop), Pascal Desbiens (directeur général de la Coop), Michel Gignac (président de la Coop), Yvon Savoie (vice-président de la Coop), Alain Thibault (maire de Port-Cartier) et Lina Fraser (Sobeys). Photo courtoisie

«Les investissements ont permis d'améliorer la variété», a ajouté le directeur des opérations. Les sushis offerts par le nouveau kiosque sont également en vente au Shell de Port-Cartier.

Le IGA Alimentation Coop de Port-Cartier a eu le support de la bannière pour les travaux. M. Charron souligne l'excellence du conseil d'administration de la coopérative, présidée par Michel Gignac, que ce soit au niveau du budget ou des ententes.

Exportations québécoises

Les PME soutenues par Commerce international Côte-Nord

(KNP) Une aide financière de 160 000 \$ est accordée à Commerce international Côte-Nord, qui pourra bonifier son soutien aux entreprises de la Côte-Nord.

Il s'agit d'une aide de Développement économique Canada, pour les régions du Québec, dans un contexte où l'incertitude règne quant au sort des exportations québécoises.

Cette contribution permettra à Commerce international Côte-Nord de

compter sur le soutien du gouvernement du Canada, pour les trois prochaines années.

L'organisation pourra continuer d'accompagner les entreprises de la région, dans leurs démarches d'exportation.

«Dans un contexte économique incertain, il est plus crucial que jamais d'élargir son portefeuille de marchés d'exportation. Ce financement nous permet d'avoir les ressources néces-

saires pour réduire les barrières à l'exportation et offrir aux entreprises un soutien stratégique sur le long terme», indique Abdoulaye Badiane, directeur général et commissaire à l'exportation.

Diversifier ses partenaires

Le premier marché d'exportation des PME québécoises étant les États-Unis, la menace de tarifs douaniers met en lumière l'importance de diversifier ses partenaires d'exportation.

Les fonds consentis permettront à Commerce international Côte-Nord de poursuivre sa mission, qui consiste à soutenir et accompagner les entreprises dans leur démarche d'exportation.

Cela passe par des services pour aider les entreprises à développer leur présence à l'étranger, en fournissant des conseils, des informations sur les marchés internationaux, des formations, et encore plus.

LES MARÉES Sept-Îles	2025-02-05 (MER)			2025-02-06 (JEU)			2025-02-07 (VEN)			2025-02-08 (SAM)			2025-02-09 (DIM)			2025-02-10 (LUN)			2025-02-11 (MAR)		
	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)
	00:09	0.45	1.5	01:00	0.62	2.0	02:04	0.76	2.5	03:21	0.81	2.7	04:38	0.76	2.5	00:12	1.85	6.1	00:59	1.99	6.5
	06:38	2.64	8.7	07:41	2.59	8.5	08:56	2.56	8.4	10:15	2.61	8.6	11:25	2.73	8.9	05:43	0.63	2.1	06:37	0.49	1.6
	13:12	0.62	2.0	14:32	0.73	2.4	15:59	0.74	2.4	17:19	0.66	2.1	18:20	0.53	1.7	12:22	2.85	9.4	13:09	2.94	9.6
	18:59	1.99	6.5	20:13	1.77	5.8	21:45	1.67	5.5	23:10	1.72	5.6				19:08	0.42	1.4	19:48	0.33	1.1

Vitrine sur les organismes communautaires et à but non lucratif



Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose de Sept-Îles prépare des déjeuners (brunch) tous les dimanches. La population est invitée. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14\$ adulte, 5\$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. Ça se passe de 8h à 12h au local du 1405, boulevard Laure.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard Laure.

PERCE-NEIGE

L'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer vous propose jeudi le 6 février, à 13 h 30 la conférence suivante : Prévenir les fraudes, en compagnie du Sergent Frédérick Pelletier de la Sûreté du Québec. Les activités ont lieu à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour vous inscrire à ces activités gratuites ou recevoir plus d'information composez le 418 968-0600 ou présentez-vous au local de l'organisme lors des journées d'activités.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSF.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

CENTRE MAURICE-ROY

Billard : mardi à 19h00. Sacs de sable : jeudi à 19h00. Pour inscription ou information, contactez Roland-Guy Lévesque, au (418) 927-2502. Le prochain souper aura lieu samedi le 15 février. Au menu : brochette de poulet servie sur riz, sauce cognac et sauce au poivre, salade. Génoise au chocolat comme dessert, thé, café ; le tout à 25 \$ par personne. Bienvenue à tous.

CERCLE DES FERMÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 \$, vous permettra de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.). Une façon unique d'approfondir vos connaissances tout en s'amusant. Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOI

La Clinique familiale l'Envoi permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou <https://envoisept-iles.org/clinique-familiale>.

CENTRE DE JUSTICE DE PROXIMITÉ CÔTE-NORD (CJPCN)

Le CJPCN offre des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens peu importe leur revenu. Vous avez des questions concernant une situation juridique que vous vivez, n'hésitez pas à nous contacter ou venir nous voir. Le CJPCN offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépen-

dance à toutes substances altérants le comportement, vous êtes les bienvenus à nous rejoindre au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19h30 à la salle Casa.

ALCOOLIQUES ANONYMES

Tu crois avoir un problème avec l'alcool? L'association des alcooliques anonymes (AA) peut t'aider à faire le point et le cas échéant, à t'en sortir. Tu peux communiquer pour Sept-Îles, Port-Cartier et les environs au 581-505-1361 ou sur le site web : aa89.org.

EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou <https://www.eki-lib.com/>.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mission : développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Pour plus d'informations : 418 962-0173.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

La Société de généalogie de la Côte-Nord ouvre ses portes tous les mardis soir de 19h à 22h pour ceux et celles qui veulent rechercher leurs ancêtres. Nous sommes situés au 700 boulevard Laure, local 190, en face du bureau de poste. Des bénévoles seront sur place afin de vous venir en aide.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier, au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

LE BEL ÂGE

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le Club de l'Âge d'Or tient à informer ses membres du nouvel horaire du bureau: les lundis, de 13 h à 15 h; les mercredis et vendredis, de 13 h à 16 h. Vous pouvez nous rejoindre au 418 968-3445 et nous visiter au 286, rue Humphrey. Vous pouvez également visiter notre page Facebook et notre site web.

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Le bureau des Joyeux Retraités est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13 h à 15 h.

LES ANNEAUX D'OR DE GALLIX

Le club les Anneaux d'Or de Gallix soulignera la St-Valentin par un souper le samedi 8 février, dès 18h, au local du 524, rue Lapière. Au menu : fondue chinoise et shortcake aux fraises pour dessert. Les gens peuvent apporter leur boisson. Il y aura de la musique avec Mme Thérèse. Les billets, au coût de 30\$, sont en vente auprès de Brigitte au 418 766-8217. Un couple de valentins sera élu lors de la soirée.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un événement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

Le coin des potins



DÉJEUNER POUR UNE BONNE CAUSE

Voici l'équipe des cuisiniers et aide cuisiniers lors du déjeuner des Chevaliers de Colomb tenu chaque dimanche. Le 19 janvier, la cause à encourager était le Rallye Roses des Sables auxquelles participeront Johanne Guillemette et Christine Bois en octobre 2025. Une très grande assistance fut remarquée à ce déjeuner pour encourager ces nouvelles retraitées à cette grande aventure.



UN DINER PRODUCTIF

Frédéric Gagnon était très heureux d'avoir pu rencontrer le premier ministre François Legault lors de sa visite à Sept-Îles la semaine dernière. Il en a profité pour lui parler du pont sur le Saguenay et aussi le remercier pour la subvention de 20 millions de dollars octroyé pour la construction du nouvel aréna.



ÇA VA JARDINER AU CENTRE ÉDUCATIF L'ABRI!

Le Centre Éducatif L'Abri de Port-Cartier a été sélectionné pour les Prix *Fondation Desjardins* et remporte 3 000 \$ pour réaliser son projet « École Buissonnière » 2024-2025. Il a aussi reçu une contribution additionnelle de 3 000 \$ de la Caisse pour soutenir l'initiative. Celle-ci vise à mettre en valeur le boisé entourant l'école en y aménageant un espace vert avec des arbres, des plantes vivaces et une œuvre d'art fabriquée à partir de matériaux recyclés, le tout aménagé par les élèves qui devront acquérir les compétences de base en aménagement paysager et en horticulture, ainsi que l'utilisation des outils pour construire les structures. Bravo aux élèves et à l'équipe qui contribueront à ce magnifique projet!



VOUS AVEZ UN POTIN À NOUS RACONTER?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédant parution, à journal@lenord-cotier.com.



UN NOUVEAU TREMPOLINE POUR CLUB DE GYMNASTIQUE GYMNASTÎLES

Le club de gymnastique désire remercier les précieux bénévoles et Remorquage FG pour leur disponibilité et leurs bras lors de la livraison de leur tout nouveau trampoline. Les gymnastes vont pouvoir en profiter pendant plusieurs années.



(Gardons leur *lumière*)
VIVANTE EN NOUS

Nécrologie

Avis de décès



Yvette Emond
1939 - 2025

À la Maison La Source Bleue de Boucherville, le 21 janvier 2025, à l'âge de 85 ans, est décédée, Yvette Emond, épouse de Rodrigue Tremblay (André). Née à Portneuf-sur-Mer le 28 novembre 1939, elle était la fille de feu Edouardine Michaud et de feu Robert Emond. Elle habitait à Boucherville, mais elle a vécu sa vie active à Sept-Îles.

Elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants Hugues (Marie-Josée), Pierre-Yves (Anny), Mélanie (Yuri), ses petites-filles adorées, Clara et Léanne, ainsi que ses frères et soeurs, ses neveux et nièces, la famille élargie et probablement tous ceux qui auront croisé sa route. C'était une mère exceptionnelle, une personne bienveillante et généreuse, elle savait guider avec finesse ceux qui en avaient besoin.

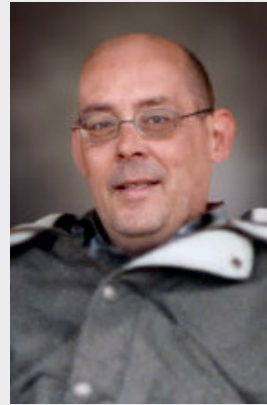
La famille tient à remercier le personnel de la Maison La Source Bleue ainsi que le Dr Rivard, Karine (son infirmière préférée) et les autres intervenants du CLSC des Seigneuries de Boucherville, pour leur gentillesse et leur dévouement.

Selon sa volonté, il n'y aura pas de funérailles. Toutefois, une réunion festive aura lieu au printemps en son honneur.

Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de la Maison Source Bleue.

www.maisonsourcebleue.ca

Avis de décès



Denis Légaré
1960 - 2025

À Sept-Îles (maison Élyme des sables), le 24 janvier 2025, est décédé à l'âge de 64 ans, monsieur Denis Légaré époux de madame Elisabeth Cormier et domicilié à Sept-Îles.

Selon ses volontés, il a été confié au crématorium de la Maison Mallet & fils pour crémation.

Il laisse dans le deuil outre son épouse madame Elisabeth Cormier, son frère Claude (Diane Demontigny), ses soeurs : Diane et Liliane, sa belle-sœur Guylaine (Denis Fortin) ainsi que ses neveux, ses nièces, ses cousins, ses cousines et de nombreux ami(e)s.

Merci au personnel soignant de l'hôpital de Sept-Îles pour les bons soins prodigués à mon époux décédé à l'Élyme des sables le 24 janvier, et ce malgré les conditions de travail difficiles.

Je tiens particulièrement à remercier toute l'équipe de l'Élyme des sables pour leur soutien chaleureux qui fait de ce lieu un endroit où le départ pour le grand voyage se fait avec dignité et sérénité.

Son épouse Elisabeth Cormier et la famille Légaré.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire à un don à l'Élyme des sables pour qu'ils puissent continuer leur mission.

418 409-9856

LOGEMENT
3 1/2

CHAUFFÉ / ÉCLAIRÉ WIFI ET CABLE INCLUS / MEUBLÉ EN NEUF / STATIONNEMENT DÉNEIGÉ / PAS D'ANIMAUX

GROUPE SOLUPLUX

A PLUSIEURS LOGEMENTS DE DISPONIBLE
Sept-Îles et Port-Cartier | Logement travailleur

1-1/2 À 5-1/2

Info 418 960-4895 | www.groupesoluplex.ca

APPARTEMENTS LE CONCORDE

2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

* Chauffés * Éclairés * Eau chaude

418 968-8833

CONCIERGE DEMANDÉ

Sept-Îles et Port-Cartier

MULTI LOGIS

2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2

BUREAU: 685-A, GIASSON #1

SERVICE 24/7 **418 968-3343**

Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

À SEPT-ÎLES,
*il y a 100 ans
sont nés le*

1^{er} FÉVRIER 1925
Joseph Léo Giasson
(Cyrille Giasson et Yvonne Richard)

18 FÉVRIER 1925
Georges William Blais
(Dérillas Blais et Marie Vallée)

10 FÉVRIER 1925
Marie Léa Cécile Cormier
(Arthur Cormier et Eugénie Vallée)

25 FÉVRIER 1925
Marie Thérèse
Évangéline Gallienne
(Edmond Gallienne et Éva Bourgeois)

Société de généalogie de la Côte-Nord
700, BOUL. LAURE LOCAL 190, SEPT-ÎLES, QC G4R 1Y1

Haïku

*jour naissant
entre la lune et la terre
tout ce silence*

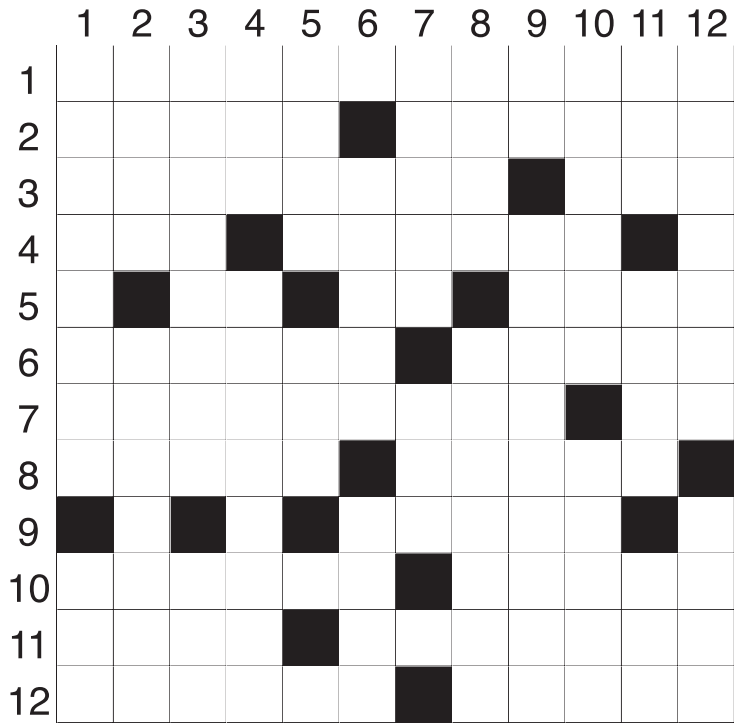
Hélène Bouchard Groupe Haïku Sept-Îles

noustv	NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)							HORAIRE COMPLET : www.noustv.com/sept-iles
	Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)							
Émissions locales (5 au 11 février 2025)	MERCREDI 5	JEUDI 6	VENDREDI 7	SAMEDI 8	DIMANCHE 9	LUNDI 10	MARDI 11	
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30, 18h30	8h30, 12h, 20h30	8h, 11h30, 18h30	14h, 20h	12h, 17h, 22h	8h, 11h30, 18h30	8h30, 12h30, 18h	
Conseil municipal de Sept-Îles						19h (direct)	21h	
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30	
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15	
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h, 22h15	13h30, 20h15	18h15	11h30, 20h45	12h30, 22h45	21h45	11h45, 17h	
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	8h30		10h	18h30	19h	12h30, 18h	13h30	
Maya découvre la Côte-Nord en rappel (série documentaire)	22h	20h	13h30, 18h	11h45, 19h	12h45, 22h30	12h, 21h30	11h30, 20h	
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h	
Question de réno	18h	11h30, 19h30	20h	15h30	10h30	17h		
Cultivez votre plaisir	12h, 17h	8h	20h30	19h30	10h, 18h	10h, 21h	13h	
Vert la Côte (avec Environnement Côte-Nord)	10h		17h	13h, 18h	9h30, 20h30	8h, 12h	10h	
Dans les coulisses de...	8h	17h	8h30	13h30, 20h30	11h30	12h15	20h15	
Émissions spéciales			22h	22h				



Transformer
des vies, un son
à la fois.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Brièvement.
2. Instrument de supplice – Occasionner.
3. Porte-bonheur – Pantois.
4. Bisou – Annulé.
5. Marque la surprise – Article défini – Orifice du corps humain.
6. Tend l'oreille – Petite brise.
7. Qui concerne le cosmos – Lawrencium.
8. Vin blanc sec – Tissu très transparent.
9. Frustrée.
10. Fou – Aspirer.
11. Homme politique britannique – Étourdissant.
12. Combat la maladie – Banquet.

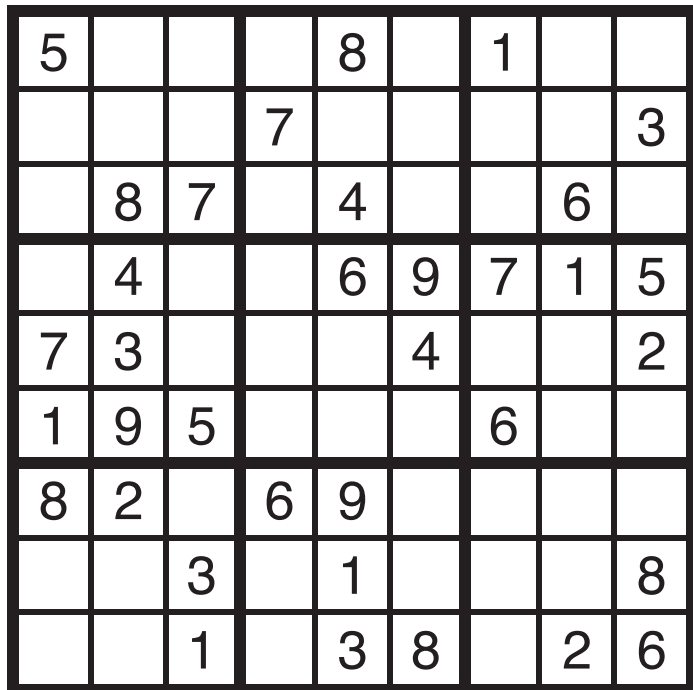
VERTICALEMENT

1. Licencié – Région champenoise.
2. Son bois est souple – Jambière des soldats de la Grèce ancienne.
3. Petite pièce de linge – Crêpe asiatique.
4. Céréale à petit grain – Région du Massif central.
5. Organiser autour de – Doubles règles.
6. Meurtrir un fruit – Se dit d'un navire naviguant sur lest.

7. Pomme de terre – Dans plusieurs noms de villes.
8. Oiseau australien – Parvenir à.
9. Préfixe – Qui se moque.
10. Flatterie excessive – Capitale de l'Afrique du sud.
11. Indique une nouveauté – Coule en Afrique – École d'administration.
12. Faire comme une hirondelle – Ménagers ou martiaux.



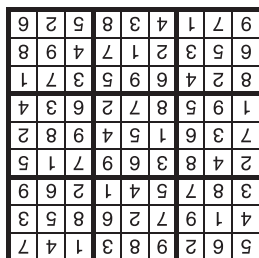
SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

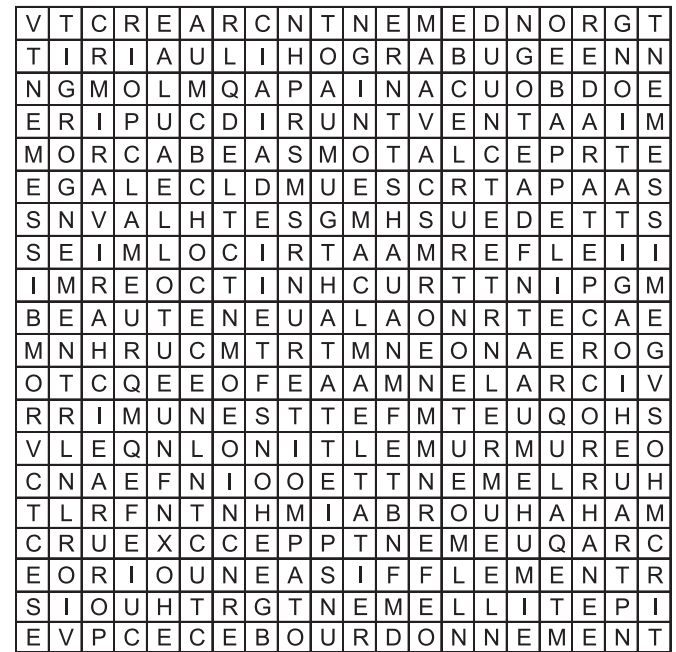
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



MOT CACHÉ

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A
AGITATION
ALARME
APPEL
B
BOUCAN
BOURDONNEMENT
BROUHAHA
C
CHAHUT
CHANT
CHARIVARI
CHOC
CHUCHOTEMENT | CL
CLAMEUR
CLAQUEMENT
CLIQUETIS
COUP
CR
CRAQUEMENT
CRÉPITEMENT
CRI
D
DÉCLIC
DÉTONATION
E
ÉCHO
ÉCLAT | F
FRACAS
G
GÉMISSEMENT
GRABUGE
GRINCEMENT
GRONDEMENT
GROGNEMENT
H
HOQUET
HURLEMENT
I
IMPACT | M
MURMURE
MUSIQUE
P
PÉTARADE
PÉTILLEMENT
R
RÂLE
RAMDAM
RONFLEMENT
S
SIFFLEMENT
SIRÈNE
SONNERIE | S
SOUFFLE
SOUPIR
T
TAPAGE
TINTAMARRE
TOLLE
TONNERRE
TROUBLE
TUMULTE
V
VENT
VOCIFÉRATION
VOIX
VROMBISSEMENT |
|---|---|---|---|---|



SOLUTION DE MOT CACHÉ: VACARME

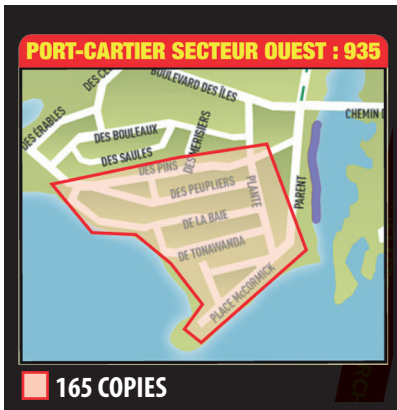
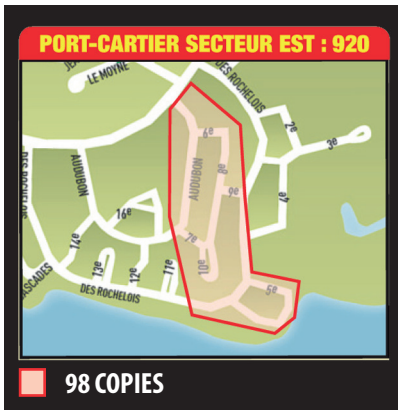
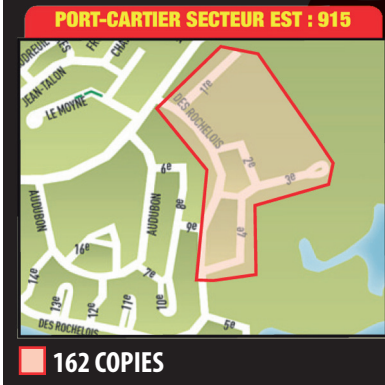
Le Nord-Côtier

APPELEZ

**CAMELOTS
RECHERCHÉS**

**418 960-2090
POSTE 2231**

bchasse@editionsnordiques.com



<p>District Mgr-Blanche : 33</p> <p>secteur disponible 92 COPIES</p>	<p>District du Vieux-Quai : 40</p> <p>secteur disponible 193 COPIES</p>	<p>District du Vieux-Quai : 55</p> <p>secteur disponible 67 COPIES</p>
<p>District du Vieux-Quai : 65</p> <p>secteur disponible 155 COPIES</p>	<p>District de Marie-Immaculée : 70</p> <p>secteur disponible 229 COPIES</p>	<p>District du Vieux-Quai : 85</p> <p>secteur disponible 137 COPIES</p>
<p>District de Marie-Immaculée : 120</p> <p>secteur disponible 160 COPIES</p>	<p>District de Sainte-Famille : 340</p> <p>secteur disponible 134 COPIES</p>	<p>District de Sainte-Famille : 350</p> <p>secteur disponible 115 COPIES</p>
<p>District de Ferland : 500</p> <p>secteur disponible 102 COPIES</p>	<p>District de Ferland : 500-B</p> <p>secteur disponible 101 COPIES</p>	<p>District de Ferland : 525</p> <p>secteur disponible 100 COPIES</p>
<p>District de Ferland : 530</p> <p>secteur disponible 160 COPIES</p>	<p>APPELEZ</p> <p>418 960-2090 POSTE 2231</p> <p>bchasse@editionsnordiques.com</p>	

Le Nord-Côtier

Votre journal Le Nord-Côtier disponible dès le **MARDI** dans nos

POINTS de DÉPÔTS

Nous garnissons nos présentoirs un peu partout à Sept-Îles et Port-Cartier

- Journal Le Nord-Côtier (dans l'entrée)
- Carrefour Galeries Montagnaise
- Dépanneur Kiatou
- Épicerie chez Arthur
- Hôtel de Ville de Sept-Îles
- IGA Extra Labrie et Landry
- Marché 7 jours, Parc Ferland
- Marché 7 jours, Plages
- Marché 7 jours, rue Comeau
- MAXI Galeries Montagnaise
- MAXI Sept-Îles 649, boul Laure

- Pharmacie Jean-Coutu
- Place de Ville / Grand passage
- Station Innu
- Super C
- Tabagie Gamache
- Ultramar Chouinard 502, Cartier
- Walmart
- Irving Port-Cartier
- Couche-Tard Portage-des-mousses
- Tourisme Port-Cartier, route 138

Le président de la CSQ dénonce les coupures

(VB) Le président de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), Éric Gingras, a profité de son passage sur la Côte-Nord pour dénoncer les coupures gouvernementales. Il était présent à Sept-Îles les 30 et 31 janvier. C'était une occasion pour lui de venir prendre le pouls de ses membres, directement sur le terrain.

«C'est primordial [d'aller sur le terrain]. Il faut être le porte-parole de ce qui se passe dans nos régions au Québec», dit-il.

Il y a un an maintenant, une nouvelle entente a été signée avec les travailleurs du secteur public et le gouvernement du Québec. Cette nouvelle convention comprenait des augmentations de salaire de 17,4 %, en moyenne, sur cinq ans.

Malgré cette entente, des problèmes ont resurgi, dans les derniers mois, comme les compressions budgétaires en éducation et en santé et le gel d'embauches.

«On est en train de couper l'élan qu'on s'est donné avec la dernière négociation du secteur public. Maintenant, les premiers qui sont coupés sont ceux qui doivent offrir des services [à la population]», affirme M. Gingras.

Il souhaite que le prochain budget du gouvernement du Québec, qui sera déposé en mars, ne contienne pas de coupes dans le secteur public.

«Je ne sais pas si les secteurs de l'éducation ou de la santé vont être capables de s'en remettre», dit-il dans le cas où il y aurait des coupes budgétaires.



Éric Gingras, président de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).
Photo courtoisie

Province de Québec
Municipalité régionale de comté de Minganie

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE DE CONSULTATION PUBLIQUE

PROJET DE PLAN DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES DE LA MRC DE MINGANIE 2025-2032



AVIS est par les présentes donné par la soussignée, Fanie Boudreau, greffière-trésorière adjointe de la MRC de Minganie, qu'une assemblée de consultation publique sur le projet de plan de gestion des matières résiduelles de la MRC de Minganie, adopté le 29 janvier 2025, conformément à la *Loi sur la qualité de l'environnement*, se tiendra comme suit :

Date: **Jeu**di le 27 mars 2025

Heure: **19 h**

Lieu: **Maison de la Culture Roland-Jomphe**

Adresse: **957 Rue de la Berge, Havre-Saint-Pierre, QC G0G 1P0**

Pour y assister à distance, le lien d'accès Teams : <https://urlr.me/E6brWx>

Cette assemblée de consultation publique a pour objet de fournir l'information nécessaire à la compréhension du projet de plan de gestion des matières résiduelles et de permettre aux citoyens, groupes et organismes d'être entendus sur le sujet. Les personnes, groupes et organismes qui le souhaitent peuvent déposer des mémoires lors de l'assemblée de consultation publique ou les acheminer au préalable par courriel à info@mrc.minganie.org ou au bureau de la MRC de Minganie situé au 1303, rue de la Digue à Havre-Saint-Pierre. La date limite pour soumettre un mémoire est le 27 mars 2025.

Le projet de PGMR peut être consulté au bureau de la MRC de Minganie ainsi qu'au bureau de chacune des municipalités locales de la MRC de Minganie, durant les heures d'ouverture. Il peut également être consulté sur le site Internet de la MRC au <http://mrc.minganie.org/nos-services/matieres-residuelles/>.



Afin d'offrir à tous les citoyens de la Minganie des moyens supplémentaires de bien comprendre et de s'exprimer au sujet du projet de plan de gestion des matières résiduelles, la MRC offre également la possibilité de participer à la **consultation en ligne** que vous trouverez au proximite-minganie.ca/consultations/PGMR en scannant le code QR. La consultation en ligne sera disponible du 5 février 2025 au 3 avril 2025.

Donné à Havre-Saint-Pierre,
ce cinquième jour de février de l'an deux mille vingt-cinq.
Fanie Boudreau, greffière-trésorière adjointe

SOMMAIRE DU PROJET DE PLAN DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES (PGMR) DE LA MRC DE MINGANIE 2025-2032

Mise en contexte

La Loi sur la qualité de l'environnement (LQE) prévoit que la MRC doit élaborer et maintenir en vigueur un PGMR. Ce dernier doit être révisé au bout de sept années. Le 29 janvier 2025, la MRC de Minganie a adopté le projet de PGMR qui sert d'outil à la planification et à la gestion des matières résiduelles générées sur l'ensemble du territoire.

Résumé

Le PGMR vise les 8 municipalités de la MRC, soit Rivière-au-Tonnerre, Rivière-Saint-Jean, Longue-Pointe-de-Mingan, Havre-Saint-Pierre, Baie-Johan-Beetz, Aguanish, Natashquan et L'Île-d'Anticosti, ainsi que le TNO du Lac-Jérôme. Le PGMR couvre l'ensemble des secteurs générant des matières résiduelles :

- Résidentiel ;
- Industriel, commercial et institutionnel (ICI) ;
- Construction, rénovation et démolition (CRD).

Le contenu du PGMR respecte les éléments prévus par la LQE et cadre avec les orientations et objectifs de la Politique de gestion des matières résiduelles, de son Plan d'action quinquennal en vigueur (2019-2024) ainsi que de la Stratégie de valorisation de la matière organique. On retrouve dans le document une description du territoire d'application, un portrait de la gestion des matières résiduelles, l'inventaire des matières résiduelles produites sur le territoire, le diagnostic territorial ainsi qu'un plan d'action.

Parmi les enjeux de ce PGMR, soulignons :

- La gestion des matières organiques
- La valorisation des résidus de construction, rénovation, démolition.
- Le renforcement des habitudes de consommation qui favorisent la priorisation des 3RV (Réduction à la source, réemploi, recyclage, valorisation)

Orientations et plan d'action

Le plan d'action comprend 23 mesures et 51 actions regroupées selon les 4 orientations de la MRC et dont la réalisation permettra de tendre vers les objectifs nationaux et régionaux. Les objectifs de la MRC de Minganie pour l'horizon 2025-2032 sont :

- Réduire de 10 % la quantité de matières enfouies par habitant d'ici 2032 ;
- Instaurer la gestion des matières organiques dans 35 % des foyers minganois d'ici 2026 ;
- Recycler ou valoriser 50 % de la matière organique générée sur le territoire d'application d'ici 2032 ;
- Recycler et valoriser 40 % des résidus de construction, rénovation et démolition d'ici 2032.

Sommairement, les actions prévues se traduisent par :

• Orientation 1. Communiquer les bonnes pratiques et outiller les générateurs

Sensibiliser et outiller les citoyens pour favoriser l'adoption de bonnes pratiques ainsi que collaborer avec les intervenants minganois pour assurer une diffusion adéquate des différents points de dépôt sur le territoire.

• Orientation 2. Privilégier la hiérarchie 3RV-E pour la gestion des matières résiduelles

Acquérir des connaissances supplémentaires pour accompagner les ICI dans la mise en place de mesures réglementaires et financières favorisant la réduction à la source, accompagner les citoyens et les ICI dans la mise en place ainsi que le maintien de mesures de réemploi et de récupération et offrir aux citoyens des options de traitement de matières organiques.

• Orientation 3. Optimiser les programmes déjà mis en place

Optimiser les équipements hors foyer et les collectes porte-à-porte.

• Orientation 4. Favoriser le développement de nouveaux débouchés et de nouvelles voies de sortie pour les matières résiduelles générées sur le territoire

Collaborer avec les différents acteurs de la gestion des matières résiduelles pour évaluer et structurer la valorisation de certaines matières résiduelles, favoriser le tri à la source des résidus de construction-rénovation-démolition et développer de nouveaux projets de valorisation des boues de fosses septiques.

APPEL D'OFFRES

Municipalité de Port-Menier
Constructions d'immeubles
et d'un garage entrepôt



Nous invitons
les entrepreneurs
qualifiés à soumissionner.



Exigence : Licence RBQ obligatoire

Équipement : Possibilité de location de matériel roulant sur place

Début des travaux : Estimé autour du 19 mai 2025

Date limite de dépôt des soumissions : 28 février 2025, à 16 h

Pour toute information, veuillez contacter :
FERNAND MARCOUX
fernand.marcoux@outlook.com | 418 965-6450



« Grâce à mon journal local,
j'ai enfin trouvé les talents
pour compléter mon équipe! »



Besoin d'employés?
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

Le **Nord-Côtier**

418 960-2090 / Journal@lenord-cotier.com



CONSEILLER / CONSEILLÈRE EN RESSOURCES HUMAINES



REMPLACEMENT D'UN (1) AN

Sommaire du poste

Le conseiller ou la conseillère en ressources humaines est responsable de l'ensemble des activités de dotation et d'évaluation des emplois. Il ou elle coordonne les étapes du processus de dotation pour les différents postes à pourvoir, participe aux comités de sélection et coordonne l'accueil et l'intégration des nouveaux employés.

De plus, il ou elle conseille les gestionnaires dans l'application des différentes politiques, et directives de l'organisation en matière de gestion des ressources humaines.

Exigences

- Détenir un diplôme d'études universitaires en ressources humaines ou en relations industrielles (ou toute autre combinaison de formation et d'expérience pertinente)
- Être titulaire d'un permis de conduire valide (classe 5)

Conditions de travail

- Poste contractuel (remplacement), d'avril 2025 à août 2026
- Horaire de 36 h/semaine
- Salaire entre 43,45 \$ et 50,38 \$, selon l'expérience
- Quatre (4) semaines de vacances

Postulez en ligne avant le 20 février 2025
septiles.ca/emploi

Fièrement,
Sept Îles



PRÉPOSÉ(E) - AQUEDUC ET ÉGOUTS SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

Sommaire du poste

Le préposé ou la préposée - aqueduc et égouts exécute les travaux d'installation, de réparation et d'entretien de différentes composantes des réseaux municipaux d'aqueduc et d'égouts.

Entre autres, il ou elle installe et répare les entrées d'eau et d'égout, vérifie le fonctionnement des vannes et des bouches à incendie, pose et répare les maîtres-tuyaux, procède au raccordement, et effectue diverses réparations aux stations de pompage.

Exigences

- Détenir un diplôme d'études secondaires
- Être titulaire d'un permis de conduire de classe 3 valide

Conditions de travail

- Poste permanent
- Horaire de 40 h/semaine, du lundi au vendredi (+ horaire d'été, du lundi au jeudi)
- Salaire établi entre 24,98 \$ et 38,79 \$, selon l'expérience et la convention en vigueur.
- Nombreux avantages sociaux compétitifs

Postulez en ligne avant le 16 février 2025
septiles.ca/emploi

#FIEREMENTTP



N° ING-2025-100

RÉFECTION DE LA RUE DES FOUGÈRES

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le **vendredi 7 mars 2025**

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec (SEAO)** à l'adresse seao.gouv.qc.ca. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi et de 9 h à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

AVIS PUBLIC



DÉROGATION MINEURE À LA RÉGLEMENTATION D'URBANISME

AVIS PUBLIC est donné à la population que le conseil municipal de la Ville de Sept-Îles statuera, en séance ordinaire du **LUNDI 24 FÉVRIER 2025 À 19 H**, afin de se prononcer sur la demande de dérogation mineure à la réglementation d'urbanisme de la Municipalité concernant l'immeuble suivant :

Dérogation mineure n° 2025-005 – 440, rue Holliday

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter que la hauteur à mi-toit projetée de l'agrandissement du bâtiment principal (partie garage) soit de 11,1 mètres, au lieu de 10 mètres maximum, le tout contrairement à la grille des spécifications du Règlement de zonage n° 2007 103.

TOUTES LES PERSONNES INTÉRESSÉES PAR LA DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE PRÉCITÉE, QU'ELLES SOIENT FAVORABLES OU DÉFAVORABLES, POURRONT SE FAIRE ENTENDRE LORS DE LADITE SÉANCE PUBLIQUE.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 28^e jour du mois de janvier 2025.

M. Denis Clements

Greffier adjoint



le cœur de
l'effervescence
locale

EXTRAVIVANTIQUE
VIVEZ LE CÉGEP DE SEPT-ÎLES

OFFRE D'EMPLOI

NOS AVANTAGES

Horaire de travail : 35 heures/semaine

Salaire horaire entre 28,66 \$/h et 39,96 \$/h (incluant prime de rétention de 8 %)

Augmentations de 2,6 %, 2,5 % et 3,5 % au 1^{er} avril des trois prochaines années

Possibilité de temps supplémentaire

Horaires flexibles pendant la période estivale

Vacances avantageuses (4 semaines après un an)

13 congés fériés annuels dont certains fixés pendant les Fêtes

Congés de maladie monnayables

Régimes de retraite du gouvernement québécois (RREGOP) et assurances collectives

Date d'entrée en fonction : à négocier

QUALIFICATIONS REQUISES

- + Détenir un diplôme d'études collégiales en mécanique du bâtiment ou toute autre combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente (génie mécanique, génie civil, etc.);
- + 5 ans d'expérience pertinente;
- + Bonne connaissance des systèmes de régulation automatique et en efficacité énergétique;
- + Connaissance en santé et sécurité au travail.

Ces conditions pourront être évaluées par le biais de tests de connaissance et des tests psychométriques

MISE EN CANDIDATURE

Les personnes intéressées et possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae complet (incluant les relevés de notes) au plus tard le 14 février 2025 à 16 h, en indiquant le nom du concours à l'adresse : recrutement@cegepsi.ca.

Nous remercions tous les candidats et candidates de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes considérées pour une entrevue. De plus, le Cégep de Sept-Îles est engagé dans un programme d'accès à l'égalité en emploi.

Technicien(ne) en bâtiment

Poste à temps complet permanent

Direction des infrastructures

Concours SH25-O2

UN TRAVAIL AU CÉGEP DE SEPT-ÎLES, C'EST :



Œuvrer dans un milieu de vie dynamique incluant une salle de conditionnement physique, un gymnase et une bibliothèque moderne



Pouvoir faire preuve d'innovation et de créativité



Bénéficier de mesures de conciliation travail/vie personnelle



Travailler à quelques minutes des principaux secteurs résidentiels

NATURE DU TRAVAIL

Relevant de la direction des infrastructures mais œuvrant principalement dans le nouveau pavillon de recherche, vous serez responsable du fonctionnement, de l'entretien, de la vérification et de l'installation des systèmes de chauffage, de climatisation, de ventilation, de réfrigération et des équipements connexes et vous assurerez la gestion optimale de l'énergie du bâtiment.

Votre rôle consiste à effectuer des travaux techniques dans le domaine de la mécanique du bâtiment, pour assurer le fonctionnement des équipements. Vous serez responsable d'opérer et de modifier des installations mécaniques, électriques et de contrôle. Vous développerez et appliquerez les programmes d'entretien régulier et préventif des différents équipements, appareils et systèmes générateurs d'énergie ou de services.

AUTRES RESPONSABILITÉS

- + Vérifier la conformité des installations et des équipements de recherche en vous référant aux normes et aux plans;
- + Repérer, analyser et corriger des problèmes de fonctionnement des équipements;
- + Coordonner et contrôler des activités de maintenance, fournir de l'assistance technique et résoudre différents problèmes de maintenance et de rendement de l'équipement;
- + Assister les utilisateurs dans la préparation et la surveillance des bancs d'essai et des équipements de recherche, incluant la détection et la prévention des enjeux de santé et sécurité;
- + Participer au choix du matériel spécialisé et des appareils, outils, machines et instruments. Assembler, le cas échéant, assurer le fonctionnement ainsi qu'une utilisation rationnelle et adapter aux besoins spécifiques des différents utilisateurs.

Pour consulter l'offre détaillée, visitez notre site web.



Guy Carbonneau, à la présidence de la Classique Oxygène de Sept-Îles



La patinoire du Stade Holliday sera divisée en trois pour la Classique Oxygène, alors que les équipes tenteront de mettre la main sur la coupe. Photo courtoisie

L'ancien capitaine de la Sainte-Flanelle, Guy Carbonneau, sera à la présidence d'honneur de la 10^e édition de la Classique Oxygène.

Sylvain Turcotte

Hommes Sept-Îles revient avec son tournoi de hockey extérieur, au profit de sa maison Jack Monoloy (père-enfants). L'événement se déroulera le 15 février, sous la présidence d'honneur de Guy Carbonneau.

La patinoire du Stade Holliday sera

transformée en multisurface pour l'événement, tournoi qui se jouera avec la même formule, soit à trois contre trois avec des mini-buts.

Les activités ne manqueront pas autour de la patinoire. Cabane à sucre et tire d'érable, disco sur l'anneau de glace, tours de calèches, tente traditionnelle innue et cantine, de quoi animer et occuper la famille et les participants.

La Classique Oxygène aura lieu de 9 h à 17 h le 15 février (remis au lende-



L'ancien des Canadiens de Montréal et natif de Sept-Îles, Guy Carbonneau, sera président d'honneur de la 10^e Classique Oxygène au profit de la maison Jack Monoloy d'Hommes Sept-Îles. Photo archives

main en cas de mauvais temps).

Les équipes sont invitées à s'inscrire dans l'une des trois classes, soit Récréatif, Compétition ou Féminin. Il en coûte 200 \$ par formation. Les règlements, les détails et le formulaire

sont disponibles sur l'événement Facebook Classique Oxygène 2025.

Le Port de Sept-Îles et Sports Experts sont les partenaires majeurs de l'événement.

Gallix et Ti-Basse prêtes pour le Championnat SEMAC

(ST) Il y a peut-être une prochaine Valérie Grenier ou une Laurence St-Germain, ou un futur Cameron Alexander ou un James Crawford de l'élite canadienne de ski alpin, qui se trouvera sur les pentes de Gallix et Mont Ti-Basse, la semaine prochaine. Les deux stations de la Côte-Nord sont l'hôte de la compétition provinciale SEMAC.

Les skieurs du U14 à U18 de cinq régions, soit le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Est-du-Québec, la Mauricie, l'Abitibi et la Côte-Nord, seront du Championnat SEMAC.

Les deux premières journées se tiendront à Sept-Îles, à la Station Gallix, avec les tranches du Slalom Géant les 12 et 13 février et au Mont Ti-Basse de

Baie-Comeau, pour les descentes du Slalom et les parallèles (duels), les 14 et 15 février.

Pas moins de 150 athlètes sont attendus pour cette compétition d'envergure, dont une trentaine des deux clubs de la région. Habituellement, ils sont moins nombreux de la Côte-Nord, lorsque ça se déroule ailleurs au Québec.

«C'est l'occasion de se mesurer aux meilleurs du Québec. C'est une compétition qui s'inscrit dans le développement des clubs en dehors des grands centres», mentionne Amaury Le Boyer, président du comité pour le Championnat SEMAC à la Station Gallix.

M. Le Boyer espère que l'événement donnera le goût à d'autres jeunes de faire partie des équipes de compétition de Gallix et du Mont Ti-Basse.

L'organisation proposera des activités aux participants et à leurs accompagnateurs, notamment de l'animation avec DJ, du volley et du spikeball dans la neige, pour qu'ils «en retiennent un beau souvenir», souligne Amaury Le Boyer.

L'événement rapportera de belles retombées pour le milieu, entre autres les hôtels et restaurants, avec la visite de près de 300 personnes.

Le président parle d'une belle synergie et d'une belle collaboration entre les deux clubs organisateurs.



Les skieurs des clubs de compétition des Stations Gallix et Mont Ti-Basse seront des portillons de départ pour le Championnat provincial SEMAC qui aura lieu sur la Côte-Nord du 12 au 15 février. Photo courtoisie



Elles traverseront le désert sans GPS

Les fonds amassés par Christine Bois et Johanne Guillemette serviront à de nombreux organismes comme le Ruban rose et le Club des petits déjeuners. Photo courtoisie

Une médecin et une nutritionniste de Port-Cartier, survivantes d'un cancer du sein, traverseront le désert marocain pour la cause.

Vincent Rioux-Berrouard

«Deux femmes, un désert, une cause!» C'est ainsi que se résume l'aventure dans laquelle Christine Bois et Johanne Guillemette se lanceront.

Les deux amies de longue date participeront au Rallye Roses des Sables, en octobre. Elles devront traverser en Jeep près de 800 kilomètres dans le désert au Maroc, sur une période de sept jours.

En participant à ce défi, elles pourront contribuer à une cause qui leur tient particulièrement à cœur : celle du cancer du sein.

«On a tous deux eu le cancer du sein, donc ça nous a rapprochés. Quand j'ai appris à propos du Rallye rose des

sables, l'idée nous est venue de nous inscrire ensemble», explique Johanne Guillemette.

Le rallye permet de financer l'organisme le Ruban rose, dont le but est de promouvoir la prévention et le traitement du cancer du sein.

«C'est une cause qui nous touche autant personnellement que professionnellement», ajoute Christine Bois. Cette dernière est médecin et exerce depuis 38 ans, tandis que Mme Guillemette a été nutritionniste durant 35 ans. Pendant leurs années en fonction à Port-Cartier, elles ont souvent été témoin de l'impact de cette maladie.

Ce défi représente une étape importante pour les deux amies. En 2025, Christine Bois aura 65 ans, tandis que Johanne Guillemette fêtera ses 60 ans. De plus, cette année marquera les dix ans du cancer du sein de cette dernière.

L'équipe #221 qui porte le nom de *Les Terres & Mères* a déjà commencé à s'entraîner. Elles n'ont pas l'intention de seulement faire de la figuration lors du rallye. Elles espèrent peut-être même être sur le podium.

C'est Johanne Guillemette qui agira en tant que pilote et Christine Bois comme co-pilote. Cette dernière devra diriger et trouver le bon cap pour se rendre à destination, lors des différentes étapes. Durant le rallye, elles ne pourront pas se servir d'un GPS. Elles devront s'orienter avec une carte et une boussole.

Il ne s'agit pas d'un rallye de vitesse, mais plutôt de précision. Elles doivent se rendre aux différents points de contrôle de la façon la plus efficace. Plus elles font de kilomètres, plus elles perdent de points.

Les deux aventurières ont déjà hâte de s'envoler vers le Maroc, l'automne prochain.

«Ça va être un défi total, mais il va y avoir une fierté de l'avoir réussi», affirme Christine Bois. «Ce défi va nous permettre d'aller au-delà de nos limites, tout en récoltant des fonds pour une cause qui nous rejoint», ajoute Johanne Guillemette.

Activités de financement

Au cours des prochains mois, de nombreuses activités de financement seront organisées par les deux femmes, telles que des soupers spaghetti ou hot-dog. Ils permettront de payer, dans un premier temps, les coûts d'inscription. Si des sommes supplémentaires sont amassées, elles seront versées à l'Association du cancer de l'Est du Québec et à des organismes port-cartois. Une campagne de sociofinancement sur la plateforme la Ruche aura lieu du 5 février au 29 mars. Pour plus de détails, vous pouvez consulter la page Facebook *Les Terres & Mères : Trophée Roses des Sables 2025*.

Le Tournoi Fer-O couronne ses champions

(ST) Le conseil d'administration de l'Association du hockey mineur de Sept-Îles (AHMSI) peut enfin souffler. La 47e édition du Tournoi Fer-0 – Rio Tinto IOC est chose du passé sur la glace.

Si l'organisation ne l'a pas eu facile en marge du tournoi avec quelques remaniements à l'horaire, notamment en raison de la non-disponibilité de l'aréna de Maliotenam (bris), tout s'est bien déroulé une fois le coup d'envoi donné.

L'état de l'aréna Conrad-Parent représentait aussi une inquiétude, avec les problèmes rencontrés en début de saison. Une quinzaine de parties ont été disputées à Port-Cartier. Le volet du M9 sera reporté lors du Festival «Toto» Gagnon dans les semaines à venir.

«Ç'a super bien été, un beau tournoi et du monde dans les arénas», a mentionné Martin Tremblay, vice-président hockey pour l'AHMSI. Il avance qu'il y a eu plus de spectateurs que l'an passé, sans pouvoir encore livrer de chiffre.



Les Basques de Sept-Îles M21 A, champions de leur catégorie au 47e Tournoi Fer-0. Photo courtoisie

Les projets derrière la caméra s'enchaînent pour Tipou

Jean-Philip Grenier multiplie les occasions de mettre en lumière les paysages nord-côtiers. Toujours derrière la caméra, il est à la production de *Trippeux de plein air*, émission diffusée sur MaCommunauté (Telus).

Sylvain Turcotte

Un titre d'émission qui colle bien au photographe et vidéaste qu'est le Septilien. «Je suis un *trippeux* de plein air à la base», dit-il.



Jean-Philip Grenier, alias Tipou, se retrouve aussi derrière la caméra pour *Coureurs des bois*, comme sur cette photo prise à la pourvoirie Rockridge outfitters, en Ontario. Photo courtoisie

Cette série de dix épisodes, tournés d'août à octobre dernier, entre Port-Cartier et Havre-Saint-Pierre, «permet de faire découvrir des sports nichés, ce qui est moins accessible», mentionne Jean-Philip Grenier.

Pourquoi aimes-tu faire ça? Où aimes-tu faire ce sport? Comment le pratiquer? Des conseils techniques, c'est ce qu'on retrouve dans l'émission.

«Ça met l'accent sur les paysages de la Côte-Nord, où on vit», ajoute-t-il.

Ce sont les sports de plein air d'été qui sont mis de l'avant dans la série en cours de diffusion : vélo de montagne, *paddle* et apnée, canot, escalade de roche, vélo de route, kayak de mer, kayak de rivière, rando-camping, surf ainsi qu'équitation.

Tourisme Sept-Îles est le partenaire présentateur pour la série diffusée sur la chaîne 511 pour les abonnés de Telus, ou sur YouTube.

Jean-Philip Grenier pourrait se tourner vers l'ouest de la région, s'il y a une autre série pour les sports de plein air d'été. Il regarde également pour une série sur les sports d'hiver, entre autres pour l'escalade de glace, le ski hors piste et le canot sur glace.



Parmi les épisodes de la série *Trippeux de plein air*, Jean-Philip Grenier s'est rendu à Havre-Saint-Pierre pour un tournage à propos de *paddle* et d'apnée. Photo : Jean-Philip Grenier

L'émission *Trippeux de plein air* lui donne le temps de prendre des images sous un œil différent.

Autres projets

Coureurs des bois, une émission sur la chasse, le tient aussi occupé. Jean-Philip Grenier revient d'un tournage en Espagne, où la chèvre de montagne est en vedette. La nouvelle saison sur Max Télé et Sportsman Channel a débuté le 3 février. L'Ontario, l'Abitibi et le Nord de Baie-Comeau pour la pourvoirie du lac Cyprès sont parmi

les autres lieux de tournage.

Celui qu'on surnomme Tipou n'est pas un chasseur, ce qui lui permet d'amener une vision différente derrière la caméra.

Au-delà de voyages personnels à venir, au Japon et au Maroc, à l'automne, une suite à la Route de Panam avec sa conjointe Roxanne Bouchard, Jean-Philip Grenier compte pousser l'impression de ses photos et d'autres idées qu'ils gardent secrètes.

Un ancien des Canadiens au Tournoi Fred Chiasson

(ST) L'ancien des Canadiens de Montréal David Desharnais sera de la partie au Tournoi de hockey Fred Chiasson, qui se déroulera dans les deux arénas de Sept-Îles, du 20 au 23 février.

Celui qui a évolué dix saisons dans la LNH, portant aussi les couleurs des Rangers de New York et des Oilers d'Edmonton, s'alignera avec l'équipe du Groupe Olivier de Sept-Îles, qui regroupe quelques joueurs

des Basques Senior AA, notamment Christophe Desgagné et Alex Huet.

David Desharnais jouera la partie de 21 h du vendredi 21 février contre les Predz de Havre-Saint-Pierre, ainsi que celle du samedi, 11 h, face au Restaurant des Chutes de Port-Cartier. Il doit quitter en après-midi.

C'est Stephan Larouche, co-organisateur du Tournoi Fred Chiasson, qui a utilisé de ses contacts dans le Groupe

Olivier à Montréal. Il a pu confirmer la venue de l'attaquant de 38 ans à Sept-Îles, en tant qu'invité d'honneur.

David Desharnais viendra en compagnie de son fils de 8 ans, Victor, qui aura l'occasion d'être porteur de drapeau pour la cérémonie d'ouverture du vendredi, 20 h. Elle aura été précédée du premier match de la Série Rose, qui regroupe trois formations féminines pour l'édition 2025.



David Desharnais sera du Tournoi de hockey Fred Chiasson pour deux matchs. Image courtoisie

La finale souhaitée

Bien malin qui pourra prédire l'issue de la finale de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord – Circuit CFM entre les Basques - Groupe Olivier de Sept-Îles et les Pionniers CFL de Baie-Comeau. Il n'y a qu'un point qui a séparé les deux formations en saison, et chacune a gagné deux matchs contre l'autre.

Sylvain Turcotte

Erick Miousse est bien content de retrouver Baie-Comeau en finale.

Il accueille cette finale entre les deux clubs avec enthousiasme. «Je voulais vraiment rencontrer cette équipe», a fait savoir l'entraîneur-chef des Basques.

Il explique ça par le fait que Sept-Îles a été éliminée en deux matchs l'an passé au premier tour des séries, après qu'il ait pris les rênes de l'équipe à l'approche des séries, et pour une rivalité entre deux formations qu'il voit maintenant sur un pied d'égalité.

«L'an passé, j'ai ramassé l'équipe à la fin janvier. J'ai voulu implanter mon système, mais trop peu trop tard», a-t-il dit.

En saison régulière, Basques et Pionniers se sont partagé les matchs, deux victoires de part et d'autre.

«On est à armes égales. Deux excellentes formations bien équilibrées. Au niveau vitesse et talent, ils sont comme nous», a laissé entendre Erick Miousse.

Et même si les Pionniers ont l'avantage avec le premier match à Baie-Comeau, sur une plus grande glace, le coach des Basques est très confortable avec ça. «On a des joueurs rapides qui sont capables d'exprimer leur talent sur une grande patinoire.»

Ce qui est aussi encourageant pour l'entraîneur de la formation septilienne, c'est que sa troupe est sortie en force lors de la première période pour les deux derniers matchs contre Port-Cartier. «C'est de bon augure.

C'est une lacune qu'on avait avant», a-t-il mentionné.

Finale attendue

Pour le directeur général des Pionniers CFL de Baie-Comeau, c'est la finale qui était attendue, celle entre les deux villes avec le plus gros bassin.

«Je pense que la Côte-Nord est choyée d'avoir une finale Baie-Comeau – Sept-Îles», a souligné Samuel Gagnon. «Il y a du talent et de la profondeur dans les deux équipes», a-t-il ajouté.

Il décrit les Basques comme une formation rapide, avec de jeunes joueurs et de bons gardiens. Il prévoit une série avec du beau jeu de transition, des matchs serrés et de la robustesse.

«On ne changera pas notre style de jeu parce qu'on affronte Sept-Îles. Les gars sont prêts, ils ont hâte. On a travaillé toute l'année pour ça et on veut défendre notre titre», a-t-il dit.

Samuel Gagnon s'attend à la meilleure foule de la saison pour un match des Pionniers, au Centre sportif Alcoa, lors du duel de samedi. Une chose est sûre, les deux hommes de hockey soutiennent que la discipline fera la différence.



La finale tant attendue et souhaitée entre les Basques - Groupe Olivier de Sept-Îles et les Pionniers CFL de Baie-Comeau s'amorce samedi. Photo Sébastien Miousse

FINALE 2 DE 3

SEPT-ÎLES VS BAIE-COMEAU

Match #1

8 février
19h30
à Baie-Comeau

Match #3 (SI NÉCESSAIRE)

16 février
16h00
à Baie-Comeau

Match #2

15 février
19h00
à Sept-Îles

EN SAISON UN CONTRE L'AUTRE

Pionniers 5
Basques 6 (pro.)
(26 octobre, à Sept-Îles)

Pionniers 7
Basques 6
(6 décembre, à Sept-Îles)

Basques 4
Pionniers 0
(22 novembre, à Baie-Comeau)

Basques 3
Pionniers 4
(21 décembre, à Baie-Comeau)

LES MEILLEURS POINTEURS - SÉRIES 2025

PIONNIERS

Félix Lefrançois : 6B-5P = 11 points en 3 PJ
Jean-François Landry : 3B-2P = 5 PTS en 2 PJ
Alex Michaud : 2B-3P = 5 pts en 1 PJ
Maxime Thibault : 2B-3P = 5 PTS en 3 PJ
Cédric Tremblay : 1B-4P = 5 PTS en 3 PJ

BASQUES

Mathieu Asselin : 3B-4P = 7 PTS en 3 PJ
Christophe Desgagné : 4B-1P = 5 PTS en 3 PJ
Simon Babin : 1B-3P = 4 PTS en 3 PJ
Gabriel Poisson : 0B-3P = 3 PTS en 3 PJ
Cinq joueurs à égalité à deux points

**Lire.
Découvrir.
Partager.**

Le **Nord-Côtier**

Bienvenue dans l'ère moderne de l'information

L'information régionale en temps réel, partout, tout le temps, c'est
MAINTENANT POSSIBLE!

**TÉLÉCHARGEZ
NOTRE
APPLICATION
MOBILE.**



**POUR TÉLÉCHARGER,
RENDEZ-VOUS SUR**



**Vos informations locales au bout
de vos doigts, en tout temps!**